actes

du conseil général

année LXXVIII juillet-septembre 1997

N. 360

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXVIII
juillet-septembre 1997 **N. 360**

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Juan E. VECCHI **Lettre aux Volontaires de Don Bosco, aux salésiens et aux groupes de la Famille salésienne à l'occasion du 80e anniversaire de leur Institut**	**3**
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Antonio DOMENECH **L'animation de la communauté éducatrice et pastorale**	**38**
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur	**51**
	4.2 Chronique des conseillers généraux	**61**
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Etrenne 1998	**91**
	5.2 Décret sur l'héroïcité des vertus de la servante de Dieu Eusébie Palomino	**91**
	5.3 Nouvel évêque salésien	**94**
	5.4 Nomination pontificale	**94**
	5.5 Nomination du délégué central des Coopérateurs salésiens	**95**
	5.6 Confrères défunts	**96**

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipografia: Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma - Tel. 78.27.819
Finito di stampare: Luglio 1997

LETTRE AUX VOLONTAIRES DE DON BOSCO, AUX SALÉSIENS ET AUX GROUPES DE LA FAMILLE SALÉSIENNE À L'OCCASION DU 80e ANNIVERSAIRE DE LEUR INSTITUT

Introduction - Les nouveautés de l'Esprit de Dieu - Le ministère du Recteur majeur - Le caractère salésien de l'Institut - Un donné qui interpelle les salésiens et la Famille salésienne - La sécularité consacrée - Les notes originales de la sécularité consacrée - La consécration « qualifie » la sécularité - La sécularité « définit » la consécration - La mission des séculiers consacrés - Une spiritualité séculière originale - Conclusion.

Rome, le 24 mai 1997
Fête de Marie Auxiliatrice

Chers confrères,

Mes visites à différentes parties de la Congrégation m'ont fait voir l'intérêt des Provinces et des communautés locales pour les orientations du CG24. En certains lieux, on en est encore aux premières approches, mais ailleurs se dessinent déjà des lignes concrètes d'animation pour les communautés éducatrices et pastorales, pour la Famille salésienne et pour le Mouvement salésien.

Je suis de plus en plus convaincu de la fécondité de ces trois terrains de travail qui nous permettent d'associer de nombreux laïcs, de mettre à profit la vocation, la compétence ou l'affinité avec notre esprit qu'ils portent en eux, et de les rendre cores-

ponsables de la mission salésienne par des activités adéquates de formation.

Je constate en particulier que la Famille salésienne, au sujet de laquelle j'ai déjà eu l'occasion de vous écrire, se renforce par la croissance de chaque groupe et l'attention qu'ils portent à l'ensemble. Ces deux mouvements vont de pair. Chaque groupe est appelé à s'étendre par l'accueil de nouveaux membres, à se renforcer en lui-même par un programme de formation, et à se rendre autonome dans ses activités apostoliques et son organisation. Dans l'ensemble, par ailleurs, la communication se développe, une coordination se met en place à l'avantage de tous selon les besoins concrets, sans schémas rigides, ce qui offre à tous un appui réciproque et permet d'approfondir la spiritualité commune.

C'est précisément dans la perspective d'aider chaque groupe à se développer et à regarder l'ensemble qu'il m'a semblé bon de vous présenter, à vous aussi, le texte de la lettre que j'ai écrite pour les Volontaires de Don Bosco, à leur demande, à l'occasion du 80e anniversaire de la fondation de leur Institut.

Il sera utile, me suis-je dit, que toute la Famille salésienne connaisse mieux cet Institut, qui compte actuellement presque 1300 membres, avec 150 groupes et sous-groupes, répartis dans 44 pays, et qui peut encore s'étendre dans bien des pays où d'autres groupes de notre Famille spirituelle sont déjà à l'œuvre. En même temps, une réflexion sur leur identité nous aidera, nous salésiens et toute la Famille salésienne, à mieux comprendre la dimension laïque et séculière de notre mission, dimension que nous nous sommes justement proposé d'assumer avec décision durant ce sexennat, au point de vue surtout des conséquences pratiques.

La lettre devra avoir aussi des conséquences pratiques pour l'assistance spirituelle que nos Règlements (cf. art. 40) nous chargent de donner aux VDB, et qui présente pour le moment des exigences nouvelles, vu la situation du monde et le moment que vit l'Eglise.

Je confie donc cette lettre à votre lecture attentive, en guise

aussi de remerciement au Seigneur et de témoignage d'affection à l'égard de nos sœurs Volontaires. Elle concerne notre charisme, notre esprit, notre mission et notre Famille.

* * *

Très chères sœurs en don Bosco,

Dès ma première rencontre avec votre Conseil central, vous m'avez adressé l'invitation à écrire une lettre, adressée à l'Institut, dans laquelle, à l'occasion du 80° anniversaire du début de votre Institut, je pourrais vous offrir un encouragement à poursuivre la rénovation que vous avez entreprise à la lumière de Vatican II.

Je réponds volontiers à votre désir. Il est en continuité avec la réflexion du CG24 des salésiens qui ont voulu approfondir le sens du partage et de la communion dans l'esprit et la mission de don Bosco avec les laïcs, dont la vocation est marquée par le caractère séculier : et vous représentez pour nous une catégorie privilégiée de séculiers, comme un point de fusion et de rencontre entre l'expérience des religieux et celle des laïcs.

Cette lettre me donne l'occasion de repenser la signification et la valeur du charisme salésien, vécu dans la sécularité consacrée ; et de saisir, dans la mémoire d'un fait qui pourrait ne sembler qu'une date du calendrier, un événement de grâce qui appelle tous les membres de la Famille salésienne à renouveler leur prise de conscience et leur engagement.

Je ne voudrais pas répéter des choses trop connues, que vous cherchez avec beaucoup d'attention à traduire dans la vie concrète. Mais en pensant aux différents groupes de la Famille salésienne, il me semble bon de reprendre certaines affirmations qui constituent déjà le patrimoine acquis de l'Eglise et devrait faire partie de notre vision et de notre mentalité à tous.

En tant qu'Institut séculier, vous représentez un fait caractéristique dans l'Eglise. M'arrêter à considérer les aspects qui

constituent votre nouveauté et les racines de votre originalité, nous aidera tous à être plus conscients de la vocation salésienne en vue d'une plus grande fidélité.

1. Les nouveautés de l'Esprit de Dieu.

Votre vocation à la consécration dans le monde prend forme dans le contexte historique et ecclésial de la postmodernité naissante.

L'humanité se trouve à un tournant crucial de son histoire, qui se caractérise par de nombreux signes positifs, mais aussi beaucoup de signes ambigus. Parmi ceux-ci, la tendance à penser qu'elle peut se suffire à elle-même et qu'elle n'a donc pas besoin de Dieu ni du sacrement de l'Eglise pour bâtir et développer sa vie. Nous assistons au divorce dangereux du progrès technique et scientifique avec la foi au Dieu vivant, qui se voit reléguée dans le domaine privé.

Pour le 25e anniversaire de la constitution apostolique *Provida Mater*, Paul VI affirmait : « Le problème le plus grave du développement actuel est dans le rapport entre l'ordre naturel et l'ordre surnaturel »[1].

Les signes de cette tendance nous interpellent avec insistance. D'un côté s'éclipse la référence religieuse dans beaucoup de domaines de la vie publique et sociale ; mais de l'autre s'observe une tendance vers des expériences vaguement spirituelles qui comportent une fuite de l'existence concrète.

Pour sa part, l'Eglise a prêté une attention particulière au cheminement de la vie consacrée. Celle-ci connaît depuis longtemps bien des formes diverses et s'ouvre encore à de nouvelles réalisations qui n'avaient jamais été imaginées. C'est la nouveauté de l'Esprit qui est présente en tout temps.

[1] PAUL VI à l'occasion du XXVe anniversaire de la constitution apostolique *Provida Mater* (2 février 1972).

La consécration séculière représente une de ces nouveautés dans lesquelles l'Eglise n'a jamais cessé de saisir et de reconnaître des signes [2]. Vous en connaissez les étapes fondamentales, parce que vous les avez suivies et vous vous y êtes associées personnellement : *Provida Mater* (1947), le premier congrès international des Instituts séculiers (1970), l'exhortation apostolique sur la *Vie consacrée* (1995) et la célébration du cinquantième anniversaire de *Provida Mater* (1997). Vous savez aussi évaluer la richesse des indications que vous ont offertes les Souverains Pontifes, de Pie XII à Jean-Paul II.

Votre Institut a suivi avec élan le cheminement de rénovation voulu par le Concile et, dans ses assemblées générales, il a su approfondir les différents points constitutifs de son charisme.

Après la reconnaissance de l'Institut par le Pape (7 août 1978), vous avez vécu en profondeur la refonte de vos Constitutions, et trouvé en elles une grande richesse spirituelle.

La béatification du P. Philippe Rinaldi (1990) a donné une nouvelle impulsion à votre renouveau, qui fut accompagné par le Recteur majeur, le P. Egidio Viganò, qui est toujours resté à vos côtés comme un père, par sa parole et sa sympathie, sa réflexion et son orientation pratique.

Entre temps, vous vous êtes étendues à de nouvelles régions et votre nombre n'a cessé de s'accroître, tandis que vous renforciez votre organisation par l'animation et que vous vous donniez des moyens efficaces de formation. Votre Institut est aujourd'hui nombreux, solide sur ses bases, fécond en vocations et capable d'autonomie.

La situation religieuse et sociale actuelle impose de considérer qui vous êtes et comment vous vous situez dans l'Eglise et dans la Famille salésienne.

Nous reconnaissons tous que, dans l'Eglise et, pour notre part dans la Famille salésienne, « jaillissent constamment des bourgeons nouveaux et une floraison inattendue d'initiatives

[2] Cf. *VC* 10.

de sainteté »[3] (pour reprendre les mots de Paul VI). Et nous sentons que tous tireront profit à en prendre conscience.

2. Le ministère du Recteur majeur.

Je lis dans vos Constitutions : « La fondation, le projet de vie et la tradition font à l'Institut une place au sein de la Famille Salésienne ; il a été reconnu officiellement comme en faisant partie.

« L'Institut reconnaît dans le Recteur Majeur des Salésiens, successeur de don Bosco, le Père de toute la Famille, celui qui est appelé à promouvoir entre les différents groupes et les membres l'unité d'esprit et la fidélité à la mission commune »[4].

En vertu de la conscience commune de ma paternité qui dérive de don Bosco et en fidélité à la tâche qui m'a été confiée de garder et de promouvoir l'esprit salésien, en harmonie avec les différentes réalisations de la vocation salésienne, j'entreprends la réflexion suivante sur la sécularité consacrée.

Je le ferai à partir de points de vue nombreux et complémentaires : la Famille salésienne dans son ensemble, l'originalité de l'Institut séculier des VDB, la relation des Volontaires avec la Congrégation, l'esprit salésien dans ses différentes colorations selon le groupe, et d'autres du même genre.

Par son style, cette lettre veut rester fraternelle et offrir des orientations. Elle unira donc des points de réflexion et des encouragements de conduite.

C'est une lettre que je vous adresse, chères sœurs, mais je l'offre aussi à tous les groupes de la Famille salésienne pour qu'ils la lisent avec attention. Elle contribuera, je l'espère, à vous enrichir les uns les autres par la connaissance et la communication des dons de chacun. Cela développera l'esprit de

[3] PAUL VI aux responsables généraux des Instituts séculiers, 20 septembre 1972.
[4] *Const. VDB* 71.

don Bosco que vous partagez et que vous enrichissez de vos réalisations originales.

L'événement du 80e anniversaire de la fondation de votre Institut devient ainsi un événement de grâce et de fidélité qui nous associe tous dans la Famille.

3. Le caractère salésien de l'Institut.

On a écrit bien des choses à ce propos. Vous en avez condensé l'essentiel dans l'article 5 des vos Constitutions : « Les Volontaires vivent leur vocation en assumant le charisme salésien qui les qualifie dans l'Eglise et dans le monde.

« La charité pastorale, noyau central de l'esprit de don Bosco, les rend particulièrement sensibles et ouvertes aux valeurs humaines et évangéliques que le saint a puisées dans le cœur du Christ.

« Comme don Bosco, elles ont une confiance totale en Marie et savent qu'Elle continue dans l'histoire " sa mission de Mère de l'Eglise et d'Auxiliatrice des chrétiens " »[5].

Il pourrait sembler superflu de s'arrêter sur ce point de la vocation de la VDB, si l'on tient compte de votre origine et de votre développement. Mais je trouve intéressant d'y attirer encore une fois brièvement votre attention parce qu'il est à la base de votre originalité parmi les Instituts séculiers et qu'au cœur de la Famille salésienne même, il constitue une réalisation typique.

Vous définissez le charisme salésien comme « vous qualifiant dans l'Eglise et dans le monde »[6]. Faites-en votre signe distinctif : que les autres reconnaissent en vous la racine salésienne. Que la vie montre le lien que vous avez avec le monde salésien, pour que votre façon de penser et d'agir, vos options et vos critères, vos paroles et le témoignage de votre vie expri-

[5] *Const VDB* 5.
[6] Cf. *Const VDB* 5.

ment et répandent l'esprit salésien dans l'Eglise et dans le monde.

Dans la lettre qu'il vous a adressée en 1979, le P. Egidio Viganò vous rappelait que « la " salésianité " n'est pas un ajout à votre consécration, mais la substance même qui la constitue et la fait vivre » [cf. *ACG* n° 295, p. 60].

Cela signifie que votre consécration trouve une explicitation dans certaines valeurs de la vie évangélique que vous vivez en esprit salésien, ou bien qu'elle ne peut avoir l'importance que requiert l'Eglise par la reconnaissance officielle qu'elle a accordée.

Je voudrais ramasser tout cela dans une seule formule : votre sanctification est salésienne ou n'est pas.

Telle est la « qualification » dont parle l'article des Constitutions. Elle ne réduit pas les espaces de la qualité séculière ni n'en décolore la vivacité. Au contraire, elle soutient, vivifie et oriente la marche des personnes qui vivent dans le monde, par la radicalité typique d'une consécration.

La réussite se situe pour vous dans l'harmonie des dimensions que vous voulez mettre ensemble, autour et en vertu de votre caractère salésien.

Sur ce point la réserve ne joue pas. On peut vous connaître et vous pouvez vous révéler ouvertement comme disciples de don Bosco dans votre engagement de sainteté.

4. Un donné qui interpelle les salésiens et la Famille salésienne.

La réflexion sur le caractère salésien qui vous distingue provoque en moi une question : l'Institut des Volontaires est-il suffisamment connu de mes confrères et de tous les membres de la Famille salésienne ?

Ce n'est pas une question oratoire. Quelques réflexions entendues parfois dans nos communautés et dans les groupes,

que je reporte en les simplifiant, soulignent certaines dimensions du problème et des questions à ne pas négliger.

Votre identité n'est pas claire aux yeux de certains. Ils la voient à mi-route entre celle des sœurs et celle des laïcs, parce que sans signes visibles pour la définir ! C'est ce qui explique probablement leur difficulté de parler de votre vocation.

D'autres s'étonnent de votre réserve. Il leur semble qu'elle vous astreigne à un difficile exercice de présence-absence, vous oblige à des formes d'évangélisation peu marquantes et réduise les possibilités de vocations.

D'autres enfin se posent des questions sur votre implication réelle dans la société sécularisée pour proposer des voies évangéliques à tous les frères et sœurs qui sont au cœur d'un monde de consommation et ont perdu le sens de la vie. Ils pensent que votre présence est mieux en accord avec l'Eglise qu'avec le milieu séculier.

Si ces questions existent, c'est peut-être aussi parce que nous, les salésiens, nous avons à mieux connaître la nature effective de votre Institut séculier, tant au sein qu'au dehors de la Famille salésienne. Je souhaite donc que cette lettre suscite la réflexion dans les communautés des salésiens.

La vocation salésienne a besoin de se réaliser sous bien des formes, pour entrer dans la vie quotidienne avec des originalités diverses : celle des Volontaires a sa caractéristique et son sens dans l'harmonie qu'elle établit entre l'option de l'évangélisation et l'insertion dans les contextes humains ordinaires. Elle a donc ses possibilités et ses formes particulières de présence et d'intervention.

5. La sécularité consacrée.

Vous, les VDB, vous êtes donc des salésiennes et ce qui vous caractérise, c'est la sécularité consacrée.

C'est à juste titre que, dans votre IV[e] Assemblée générale,

vous mettez le mystère et le critère de l'Incarnation à la base de votre réflexion sur la sécularité consacrée. Cette perspective permet de relire le sens de la consécration séculière et la spiritualité qui doit soutenir votre vie.

Compte tenu de ce que vous avez vous-mêmes présenté à vos sœurs, j'indique quelques pas de plus à faire dans le développement de la vocation d'une VDB.

Je me rends compte, dès le début, qu'il reste encore bien des problèmes ouverts à propos de la consécration séculière. Un exemple tout simple mais immédiat est l'utilisation indifférenciée ou préférentielle des expressions « sécularité consacrée » ou « consécration séculière ». La façon différente de s'exprimer comporte une nuance qui a son importance.

Je n'ai pas l'intention d'aborder tous les problèmes, ni de les étudier sous leurs différents aspects : cela exigerait un vaste traité de théologie, de droit et de spiritualité. Mais je me situe du côté de la Famille salésienne pour l'aider à comprendre, et de votre côté pour vous encourager à réaliser pleinement votre vocation.

Il faut reconnaître que la sécularité (et par conséquent la sécularité consacrée) est un état de vie en mouvement continuel. Des situations changeantes se trouvent en effet chaque jour dans le domaine de la famille, de l'économie, de la vie sociale, des options politiques, en somme de l'engagement humain.

Mais il y a des points de référence qui sont définitivement acquis. Un texte du décret *Perfectae caritatis* précise la signification et l'orientation des Instituts séculiers. « Les instituts séculiers, dit-il, bien qu'ils ne soient pas des instituts religieux, comportent cependant une profession véritable et complète des conseils évangéliques dans le monde, reconnue comme telle par l'Eglise. Cette profession confère une consécration à des hommes et à des femmes, à des laïcs et à des clercs vivant dans le monde.

« Par conséquent, il faut qu'ils tendent avant tout à se donner entièrement à Dieu dans la charité parfaite et que leurs instituts gardent le caractère séculier qui leur est propre et

spécifique afin de pouvoir exercer partout et efficacement l'apostolat dans le monde et comme au sein du monde, apostolat pour lequel ils ont été créés.

« Qu'ils sachent bien cependant qu'ils ne pourront accomplir cette tâche que si les membres reçoivent une solide formation dans les choses divines et humaines afin d'être vraiment dans le monde un levain pour la vigueur et l'accroissement du Corps du Christ. Que les supérieurs veillent donc sérieusement à ce qu'une formation, surtout spirituelle, leur soit donnée et se poursuive ultérieurement. »[7]

Cette longue citation me sert à réaffirmer les points fondamentaux voulus et exprimés par le Concile, mais dont la portée réelle n'est pas encore assimilée par tous. Un commentaire aidera à trouver la réponse aux questions dont j'ai parlé plus haut.

Un caractère particulier.

Le texte du Concile affirme que les Instituts séculiers ne sont pas des instituts religieux. Il s'agit d'une distinction capitale : la vie consacrée séculière constitue un « type » différent de la vie consacrée religieuse.

« Vous enrichissez l'Eglise d'aujourd'hui, disait Paul VI, en donnant un exemple particulier de sa vie " séculière " vécue d'une façon consacrée et un exemple particulier de sa vie " consacrée " vécue d'une façon séculière. »[8]

L'exemplarité sur les deux terrains requiert une considération attentive. La sécularité n'est pas un semblant, une condition sociologique extérieure de vie, ni simplement un ensemble de dispositions intérieures, mais un contenu de la consécration et de la spiritualité.

De son côté, la consécration ne représente pas un facteur supplémentaire de sanctification, mais pénètre dans le sens de

[7] *PC* 11.

[8] PAUL VI aux responsables généraux des Instituts séculiers, 20 septembre 1972.

la sécularité et exprime l'âme de tout Institut séculier en tant que non seulement « situé », mais incarné dans le monde.

La consécration des membres des Instituts séculiers, est complète et vraie.

C'est une consécration moralement parfaite, dans la mesure du don de grâce communiqué à chacun, comme les autres types de consécration. Elle n'en est pas un modèle réduit, de seconde catégorie ; ni non plus une portion d'une vie religieuse « élargie », comme si elle en était un spécimen importé. Moins encore une déviation. L'Esprit ne se répète pas.

Elle est une consécration originale qui s'exprime dans le cadre d'une institution nouvelle. Elle est complète parce qu'elle permet un don total de charité à Dieu et aux hommes, ce qui la rend authentique malgré certaines apparences mondaines.

Il s'agit d'une vie évangélique qui se caractérise non par la séparation extérieure, psychologique ou spirituelle d'avec le monde, mais par l'exercice libre des conseils évangéliques au cœur du monde concret, en vue d'une offrande totale à Dieu et du salut des hommes.

Comme telle, la vie consacrée dans la sécularité saisit les nécessités spirituelles du monde où elle se situe et assume les aspirations les plus vraies et les plus profondes du monde ; mais elle présente aussi une échelle de valeurs différentes de celles que propose le monde refermé sur lui-même. Elle critique donc, par le témoignage et l'activité, la situation sans issue où vit souvent le monde ; dans le silence, elle devient pour les individus et la société un modèle inspirateur.

La consécration des membres des Instituts séculiers est « séculière », c'est-à-dire vécue au milieu du monde.

Certains ont mis en doute la possibilité d'une consécration séculière. Probablement parce qu'ils ne considèrent pas correc-

tement le sens de la consécration, comme donation de charité.

La charité s'adapte et est capable de pénétrer toute la création. Elle peut se vivre dans tout état de vie, dans tout milieu social. Elle peut atteindre sa pleine floraison tout en restant en contact avec la réalité la plus matérielle ou corporelle de ce monde.

Certaines conditions sont certes nécessaires. L'Evangile les énonce et l'expérience de l'Eglise les explicite. Mais elles ne comportent ni la clôture ni la nécessité de recopier la vie religieuse.

La plénitude de la charité se présente comme une parabole, racontée par l'Esprit Saint au temps de l'Eglise, au temps des hommes, à travers des modalités sans cesse nouvelles.

En vérité, cet aspect représente un point difficile de conversion, même dans notre Famille salésienne, pour tous ceux qui ne connaissent pas directement les Instituts séculiers, ou qui ne sont pas suffisamment ouverts à l'action de l'Esprit qui « souffle où il veut ».

Les membres des Instituts séculiers peuvent être des hommes et des femmes, des laïcs et des prêtres.

La précision a son importance. Il faudrait approfondir les quatre mentions liées aux différences de genres et de situations dans l'Eglise, en se demandant pourquoi il a fallu les expliciter.

La conclusion fondamentale est que la consécration séculière constitue « le caractère original commun », et qu'elle assume en une synthèse particulière les conditions et les traits dans leur diversité, pour les enrichir et s'enrichir d'eux.

Je n'approfondis pas le thème de la consécration séculière de la femme, qui vous concerne directement. Elle pourra faire l'objet d'une autre réflexion.

Mais j'aime rappeler en cette circonstance qu'en harmonie avec les Volontaires de don Bosco ont débuté les « Volontaires avec don Bosco » (VADB). Il s'agit d'un embryon d'Institut séculier pour hommes qui, pour le moment, vit dans divers pays

du monde salésien et se développe en nombre et en qualité de présence. C'est un authentique don du Seigneur !

L'expérience acquise par la Congrégation avec les VDB sera mise à profit pour arriver à une bonne conclusion pour eux également.

Toutes ces catégories ont un point commun : la consécration vécue dans la condition séculière et la sécularité assumée jusqu'à la consécration.

Une caractéristique des Instituts séculiers est la sécularité.

L'image qui dépeint leur présence et leur action est celle du levain. A propos des séculiers consacrés, Pie XII disait qu'ils vivent au milieu du monde, que leur apostolat se fait par les moyens du monde, que leur action vise la sanctification du monde et travaille à la façon du levain ; toute leur vie est un apostolat et doit se traduire en apostolat[9].

La sécularité qui est propre à la vocation des membres confère aux Instituts leur physionomie. Leur manière d'être dans la monde est celle du ferment dans la pâte. Inutile de leur demander d'être plus visibles. Chez eux, la profession n'entraîne aucune forme organisée de fraternité pour exprimer leur nouvelle appartenance. L'obéissance ne fixe pas de lieu ni de type de travail apostolique et la pauvreté n'implique pas la renonciation personnelle aux biens ni aux gains. La chasteté, qui exprime l'option d'aimer Dieu et les hommes, se vit sous une forme de nature à susciter davantage des questions qu'à manifester directement une option religieuse.

La fonction de levain investit toute l'existence de chacun et donne sa forme au projet de l'Institut.

Sa finalité est double. D'un côté, sanctifier le monde à travers une présence chrétienne qui s'exprime sous la forme radicale de la vie consacrée, consciente et active. De l'autre, se

[9] PIE XII, motu proprio *Primo feliciter* (12 mars 1948).

mêler au monde pour agir sur lui par l'intérieur, ainsi que pour renforcer et développer le Corps du Christ.

Les laïcs sont un ferment dans le monde. Les Instituts séculiers le sont aussi dans l'Eglise qui vit dans le monde. Leur mission particulière est d'animer le laïcat si l'institut est laïque ; le sacerdoce, si ses membres sont prêtres.

Les responsables d'un Institut séculier ont une tâche primordiale et pour ainsi dire unique : la formation spirituelle de ses membres.

Il ne revient pas aux responsables de diriger l'apostolat de l'Institut, à l'instar des supérieurs religieux. Ils ne peuvent penser à disposer des personnes, pour leur demander des tâches pastorales dans une structure communautaire ; ils devront les laisser là où Dieu les a placées pour qu'elles deviennent dans le monde et parmi les gens des centres de rayonnement.

La pauvreté des structures matérielles sert à rester dans la discrétion apostolique propre aux séculiers consacrés.

Les responsables, libres de la préoccupation d'organiser l'apostolat, se consacrent à la formation des membres. Ceux-ci doivent être habilités à vivre de façon pleine et efficace l'apostolat lié à leur profession et au contexte socioculturel où il s'exerce. C'est en cela que réside la force du levain.

6. Les notes originales de la vie consacrée.

Il y a deux aspects inséparables dans votre vocation : la consécration et la sécularité. Ils ne se juxtaposent ni ne se relient en aucune façon, mais ils s'interpénètrent l'un l'autre.

Il est donc éclairant de se demander : pourquoi qualifier de « consacrée » la sécularité des Instituts séculiers ?

Et pourquoi définir la consécration des Instituts séculiers par la spécification de « séculière » ?

Le rapprochement des deux termes suscite une quantité de questions et ouvre tout autant d'axes de réflexion.

« Qualifier », c'est renforcer, conduire vers le sens le plus vrai, extraire ce qui est bon, améliorer. « Définir », c'est souligner les frontières à l'intérieur desquelles il faut agir, c'est clarifier la façon de vivre, les contenus de la spiritualité, les formes d'action.

La réflexion aidera les groupes de la Famille salésienne à vivre quelques caractéristiques de la vocation salésienne commune. Car vous soulignez des réalités qui nous intéressent tous et que chaque groupe est appelé à assumer selon son identité propre.

6.1. *La consécration « qualifie » la sécularité.*

Les affirmations du magistère de l'Eglise sont nombreuses et constantes pour rappeler aux Instituts séculiers l'engagement de la sécularité.

« Le mot " sécularité " exprime votre insertion dans le monde, disait Paul VI aux responsables généraux des Instituts séculiers. Mais il ne signifie pas seulement une position, une fonction qui coïncide avec la vie dans le monde du fait de l'exercice d'un métier, d'une profession " séculière ". Il doit signifier avant tout que vous prenez conscience d'être dans le monde comme dans le lieu propre où doit s'exercer votre responsabilité chrétienne » [10].

Ces mots mettent en évidence des acquisitions très intéressantes du Concile qui sont à la base de l'expérience de la sécularité vécue jusqu'à la consécration. J'en spécifie quelques unes.

La bonté du monde.

Cette affirmation nous pousse à rénover notre façon de voir la réalité séculière où nous nous situons tous.

[10] PAUL VI aux responsables généraux des Instituts séculiers, 20 septembre 1972.

Le mot « monde » signifie bien des choses. Certains biblistes lui comptent au moins neuf significations différentes dans l'Ecriture. Il est sans intérêt de les énumérer toutes.

Ici, il faut le comprendre selon la signification tracée par la constitution pastorale *Gaudium et spes* : « Le monde [...] est la famille humaine tout entière avec l'univers au sein duquel elle vit. C'est le théâtre où se joue l'histoire du genre humain, le monde marqué par l'effort de l'homme, ses défaites et ses victoires. Pour la foi des chrétiens, ce monde a été fondé et demeure conservé par l'amour du Créateur ; il est tombé, certes, sous l'esclavage du péché, mais le Christ, par la Croix et la Résurrection, a brisé le pouvoir du Malin et l'a libéré pour qu'il soit transformé selon le dessein de Dieu et qu'il parvienne ainsi à son accomplissement »[11].

Le terme « monde » se réfère à tout ce qui constitue la vie quotidienne et la trame des relations qui s'établissent entre les personne : les relations géographiques, c'est-à-dire de voisinage et de territoire ; les relations historiques et culturelles, construites ensemble avec peine et dont on profite aujourd'hui, en bien comme en mal ; enfin les relations sociales qui sont à l'origine de nos villes.

C'est à juste titre que vous aimez dire, vous les séculières consacrées, qu'« on naît séculiers ». Et cela parce qu'on naît « humains » insérés dans le monde, dans le « siècle ».

La bonté de laquelle il s'agit souligne la présence de Dieu dans le monde. Y opèrent dès la début l'amour et la providence du Père, la rédemption du Fils et l'animation de l'Esprit. Cette reconnaissance n'est pas un don spontané, ni automatique. Elle est un fruit de la grâce, la conséquence d'une réponse responsable d'un croyant.

Quand la réponse comporte aussi l'assomption dans le Christ du « monde » concret pour collaborer à son achèvement ; quand c'est vers la réalisation du Royaume qu'on oriente toute son existence et qu'on offre ses dons et ses talents, ses capa-

[11] *GS* 2, § 2.

cités et ses valeurs, alors on n'est plus « séculiers » simplement par naissance ou par nature, mais on le devient par un appel et un choix de vocation à participer à l'histoire du salut, en habitant au cœur du monde pour trouver et exprimer en lui l'amour de Dieu.

Que de sensibilité « salésienne » nous retrouvons dans le fait d'assumer la « sécularité » comme une tâche à réaliser !

Nous sommes éducateurs ; nous nous préoccupons de la promotion humaine dans notre engagement apostolique quotidien ; nous avons affaire avec la personne, la culture, le travail, la société ; la raison et la foi orientent notre approche des situations ; l'humanisme donne un visage à notre spiritualité ! Notre Famille comporte une dimension séculière qui s'exprime de façons très variées : les coopérateurs, les anciens élèves. Au sein même de la Congrégation il y a les confrères coadjuteurs qui unissent la consécration religieuse et la laïcité.

La mission est essentielle pour une vocation de consacré séculier.

Le document *Primo feliciter* écrivait : « La vie tout entière des membres des Instituts séculiers, consacrée à Dieu par le fait de professer la perfection, doit être convertie en apostolat » [12].

Le canon 713, 1 lui fait écho : « Les membres de ces instituts [séculiers] expriment et exercent leur consécration dans l'activité apostolique et s'efforcent, à la manière d'un ferment, d'imprégner toutes choses d'esprit évangélique pour fortifier et développer le Corps du Christ » [13].

Les Instituts séculiers sont nés pour cela. La bonté qui a été reconnue au monde devient, par vocation, une tâche pour l'homme. C'est la perspective la plus féconde qui dérive du mystère de l'Incarnation.

On s'y sanctifie non « malgré » l'insertion dans le monde,

[12] PIE XII, Motu proprio *Primo feliciter* (12 mars 1948).
[13] CIC 713, 1.

mais par elle. La marche à la suite du Christ trouve dans la réalité du monde le lieu pour se réaliser et se développer.

Il y a unité entre la vocation chrétienne et la mission. La consécration « séculière » ne détache pas du monde, mais plonge plus profondément en lui pour en saisir le sens et comprendre le destin.

Ce mouvement provient du désir d'entrer plus profondément dans l'Amour de Dieu pour le monde et de participer ainsi, personnellement, à la réalisation de cet Amour que le Père a révélé par l'envoi de son Fils unique dans la monde.

C'est un point de vue intéressant pour nous, salésiens.

Nous affirmons que la mission donne à toute notre existence son allure concrète.[14] Vous affirmez que l'action apostolique est l'expression et la réalisation de la consécration même, et qu'elle englobe toute la vie. Tous ceux qui s'inspirent de don Bosco ont toujours été considérés comme des « actifs », des travailleurs, des animateurs et des promoteurs de vie.

Si nous regardons les VDB, nous devrons accroître notre engagement apostolique, celui que veut le charisme salésien, vécu selon les modalités diverses de chaque groupe.

La nouvelle relation Eglise-monde.

C'est un autre point de vue qui aide à comprendre pourquoi l'existence dans le monde peut être consacrée.

C'est dans cette relation que réside le défi le plus grand de l'Eglise, du renouveau conciliaire.

Dans son discours du 7 décembre 1965, Paul VI l'a exprimé en termes provocants avec beaucoup de profondeur spirituelle et de clarté. « L'humanisme laïque profane est apparu dans sa terrible stature et a, en un certain sens, défié le Concile. La religion du Dieu qui s'est fait homme s'est rencontrée avec la religion (car c'en est une) de l'homme qui se fait Dieu.

« Qu'est-il arrivé ? Un choc, une lutte, un anathème ? Ça

[14] Cf. *Const SDB* 3.

pouvait arriver ; mais cela n'a pas eu lieu. La vieille histoire du Samaritain a été le modèle de la spiritualité du Concile. Une sympathie sans bornes l'a envahi tout entier. La découverte des besoins humains (et ils sont d'autant plus grands que le fils de la terre se fait plus grand), a absorbé l'attention de notre Synode. Reconnaissez-lui au moins ce mérite, vous humanistes modernes, qui renoncez à la transcendance des choses suprêmes, et sachez reconnaître notre nouvel humanisme : nous aussi, nous plus que quiconque, nous avons le culte de l'homme. [...]. Un courant d'affection et d'admiration a débordé du Concile sur le monde humain moderne » [15].

Les formes de la présence de l'Eglise dans le monde sont nombreuses, autant que les besoins réels des hommes. Il y a les pasteurs, évêques et prêtres. Adonnés à l'annonce de la Parole et responsables de la communion ecclésiale, ils sont placés et constitués par l'Esprit Saint comme maîtres authentiques de la foi, comme dispensateurs des mystères qui portent les fidèles à se sanctifier et comme défenseurs de l'homme et du pauvre.

Il y a les fidèles laïcs, qui forment la part la plus nombreuse du peuple de Dieu et le rendent présent dans toute les réalités temporelles par le témoignage, l'annonce et leur effort pour les transformer.

Il y a les missionnaires, à divers titres, qui implantent, fondent et bâtissent de nouvelles communautés de fidèles, dans le monde entier. La force de l'Evangile est leur unique stratégie.

Les religieux, dans la variété de leurs charismes, constituent l'Eglise vivante. Ils rappellent l'avenir du Royaume et les exigences des béatitudes, en présentant dans le monde la perspective ultime de la construction de la cité de l'homme.

C'est vous, les séculiers consacrés, qui représentez une aile avancée de l'Eglise « dans le monde » ; vous exprimez sa volonté de mettre en lui les énergies du Royaume et de le sancti-

[15] PAUL VI, Discours de la séance publique du 7 décembre 1965 à la fin du Concile Vatican II.

fier presque de l'intérieur à la manière d'un ferment par la force des Béatitudes [16].

Vue de l'extérieur, votre présence pourra paraître bien humble. Elle pourra aussi se confondre avec « la pâte du monde » dont vous faites partie.

Nous sommes convaincus, comme croyants, qu'il y a dans le monde, au cœur des choses et de l'histoire, des « semences » qui attendent de déployer toutes leurs potentialités même chrétiennes et évangéliques. Elles ont besoin d'un stimulant, d'une force qui les rassemble, d'un engagement continu.

Et vous, comme Eglise, vous travaillez ainsi. Votre présence pourrait effectivement devenir « comme " le laboratoire d'expérience " dans lequel l'Eglise vérifie les modalités concrètes de ses rapports avec le monde » [17], pour utiliser encore une fois la parole de Paul VI.

Les relations entre l'Eglise et le monde ont aujourd'hui des espaces concrets là où se bâtit l'histoire de l'homme : la réalité sociale, la culture, la politique, l'économie, les sciences et les arts, la vie internationale, les moyens de la communication sociale.

Qui se placera « à l'intérieur » comme ferment ?

C'est devant l'étendue de la tâche que se pose la question du début du paragraphe : « Pourquoi qualifier de " consacrée " cette sécularité ? » On se rend compte qu'il est nécessaire, pour remplir ces tâches, d'avoir une structure intérieure portante, solide et robuste, presque une âme intérieure.

Pour ne pas rester dans l'horizon du séculier, il faut une force qui transfère l'homme et sa vie dans l'horizon du définitif, qui est l'amour inconditionnel, le don de soi comme une offrande sacrificielle, comme une consécration vraie et totale. Précisément celle qui a suscité l'Institut et son développement.

Chaque Institut séculier est né d'un « vœu » : celui de la charité, de l'amour. La vie consacrée est un don total de soi à

[16] *VC* 10.

[17] PAUL VI aux responsables généraux des Instituts séculiers, 25 août 1976.

Dieu, souverainement aimé : c'est cette totalité du don à Dieu, dans une plénitude authentique d'amour (souverainement aimé), qui est la motivation décisive de la vocation à une consécration spéciale.

Non seulement Dieu en première place, mais Dieu comme raison d'être de la vie consacrée ; c'est en lui que le consacré se trouve lui-même en même temps qu'il trouve sa relation avec le monde et avec autrui.

C'est ici qu'apparaît la diaconie du monde.

Le cœur, le centre et le sens de la vie consacrée, c'est donc la recherche de la perfection de la charité, charisme des charismes, sans quoi tout le reste est inutile [18].

Pour le salésien également, l'Eglise et le monde constituent parfois un milieu de vie et d'action ; parfois un objectif de l'engagement de sa vocation ; parfois une réalité difficile à unifier dans son existence personnelle et son action. Ils représentent toujours les grands contenus et des motifs pour vivre de façon responsable.

Votre expérience au cœur du monde avec le cœur en Dieu peut stimuler la Famille salésienne à vivre avec plus d'authenticité et de réalisme une caractéristique qui imprègne notre spiritualité.

6.2. *La sécularité « définit » la consécration.*

Sans le monde et sa réalité, les membres des Instituts séculiers n'auraient pas de raison d'être. Ils sont « dans » le monde et « pour » le monde, comme les laïcs. Ils partagent avec eux la consécration du baptême et de la confirmation qui constitue le titre et l'énergie pour être levain évangélique dans la pâte du monde, mais ils assument cette consécration de la manière la plus radicale possible par la profession de la chasteté, de la pauvreté et de l'obéissance par amour du Christ.

Ils sont donc dans le monde d'une façon particulière qui « qualifie » leur condition de chrétiens : ils ne sont pas « du »

[18] Cf. 1 Co 13.

monde. Par appel et volonté du Seigneur, ils se retrouvent dans le monde, pour que chaque chose soit reportée selon l'ordre primitif de la création et de la rédemption.

Il est important d'exprimer la consécration. C'est en elle que réside le principe qui fait lever la pâte. Comme Jésus vous êtes « consacrées et envoyées ». Il est nécessaire aussi que vous sachiez « définir » et faire apparaître en cette consécration sa particularité « séculière ». Cela sera un avantage pour vous VDB ainsi qu'une aide pour nous tous qui nous disons salésiens.

Cette perspective aussi découle des mystères de la foi.

L'Incarnation à l'épreuve.

Beaucoup de difficultés à comprendre, accepter et valoriser les Instituts séculiers dans les communautés chrétiennes proviennent de la façon de concevoir l'expérience religieuse et de résoudre certains nœuds de la foi.

Dans le quotidien du chrétien, il faut harmoniser des réalités qui peuvent s'exprimer par certains couples de termes : nature et grâce, existence dans le monde et relation avec Dieu, vie et spiritualité, foi chrétienne et histoire.

La relation entre elles a parfois pris l'allure d'une séparation et d'une non-communication, frisant en certains cas l'indifférence réciproque. Les deux niveaux de l'expérience humaine semblent parallèles. On cherche à développer l'un sans référence directe à l'autre. Dans cette optique, la vie chrétienne ne se bâtit plus sur les terrains de la vie sociale et celle-ci ne croise la première que par nécessité.

Pour s'exprimer à la façon de don Bosco, on pourrait dire que se perd la préoccupation de réaliser « le bon chrétien et l'honnête citoyen » chez la même personne et au même moment de la vie.

En d'autres cas, on s'est contenté d'appliquer un régime de communication extérieure, et de ne considérer l'expérience humaine que comme un champ d'application des exigences

éthiques et spirituelles de la foi. Cela représente certes un pas de plus par rapport à la séparation, avec des conséquences évidentes dans tous les domaines de la vie.

Une consécration séculière ne pouvait pas trouver place dans de telles conceptions ! Il faudra attendre des moments historiques nouveaux, pour qu'il soit possible d'harmoniser les deux plans.

La grâce qui nous sauve ne bâtit pas un monde en soi, fermé à la vie du « siècle », loin de la réalité quotidienne, préservé des dégradations naturelles. Mais elle crée l'heureuse possibilité de réaliser un projet de vie sous une forme rénovée.

L'Eglise elle-même retrouve ainsi des rôles et des terrains d'intervention plus ouverts. Située ni au-dehors ni au-dessus de la réalité quotidienne, elle participe à l'effort de l'homme pour bâtir la cité terrestre : elle le prépare, l'éclaire et l'oriente vers la Jérusalem céleste.

Nous les salésiens, nous avons appris de saint François de Sales la possibilité, les principes et les manières de vivre une vie « dévote », c'est-à-dire radicalement tournée vers Dieu et orientée par lui dans les conditions du monde, chacun selon son état. A l'école de don Bosco, nous avons appris la continuité entre le travail et la prière, entre la promotion humaine, l'éducation et l'évangélisation, entre la profession et l'apostolat.

Le Père Philippe Rinaldi l'a transmise à votre Institut, par des indications simples, mais avec un sens concret extraordinaire. Nous n'opposons pas, mais nous harmonisons. Nous ne séparons pas, même lorsque nous distinguons des façons différentes d'intervenir et des contenus rénovés à la lumière de l'Evangile du salut.

Nous reconnaissons avoir, comme toute l'Eglise, une dimension séculière. Nous savons que nous sommes une partie concrète et vivante du monde. Nous redécouvrons notre vocation de service, en vue de sa sanctification et de sa consécration. Notre sensibilité éducative nous oblige à nous tourner vers les grandes valeurs évangéliques qui se trouvent au cœur de la vie du monde : la justice, la paix et l'amour.

Salut et histoire de l'homme.

Les mots ont leur valeur pour la bonne compréhension des choses et pour la communiquer. A propos de la « sécularité », il faut distinguer trois niveaux possibles de référence.

Le premier et le plus immédiat nous reporte à la réalité matérielle dans laquelle nous nous trouvons tous. Nous sommes donc tous « séculiers » par le fait que nous sommes ici-bas, dans le monde qui nous a vus naître et nous accompagne durant toute notre existence. Le terme « séculier » n'a ici aucune coloration spéciale, ni négative ni positive. Le monde conditionne notre existence, au point que s'ordonnent à lui toutes nos ressources : facultés, sentiments, intelligence, énergies.

Un deuxième niveau parle de l'appropriation que l'homme fait du monde par ses interventions, qui modifient ce qui lui est offert depuis la naissance : c'est la culture et l'humanisation.

L'intervention qu'il accomplit est constituée par son « travail ». Elle porte aussi d'autres noms : « savoir faire », tâche concrète, etc. Son résultat est de mettre en place un milieu physique, un type de société, une organisation communautaire de la vie et des relations. A ce point de vue aussi nous sommes tous séculiers, bien que diffèrent nos responsabilités et surtout la conscience que nous en avons.

Le troisième niveau concerne la vie chrétienne, l'engagement religieux et le salut du monde porté et voulu par le Christ.

Comme croyants, nous assumons la responsabilité de « sanctifier » ou de « consacrer » le monde séculier, d'expliciter sa référence à Dieu, de continuer et de rendre présent en lui l'avènement du Christ, de le sauver avec Lui du péché et de l'orienter vers son accomplissement.

L'ensemble forme l'histoire humaine au sein de laquelle Dieu est présent et où agit le mystère du Christ. Il s'agit donc de l'histoire du salut.

Il ne s'agit pas de deux histoires parallèles. Elles réalisent l'une et l'autre un cheminement commun de promotion et de

salut de l'homme et de la société, sans les confondre mais aussi sans les séparer.

« Dès maintenant présente sur cette terre, [l'Eglise] se compose d'hommes, de membres de la cité terrestre, qui ont pour vocation de former, au sein même de l'histoire humaine, la famille des enfants de Dieu, qui doit croître sans cesse jusqu'à la venue du Seigneur » [19].

La condition séculière est donc à comprendre comme une propriété de l'homme, voulue aussi par Dieu et où agit sa grâce. Elle représente le milieu normal où Dieu aime et par conséquent opère le salut de l'homme.

La théologie propose aujourd'hui une perspective très suggestive et heureuse : la grâce ne vient pas après la création seulement, mais la précède et la cause. C'est précisément parce que Dieu se répand, se communique, se donne, associe d'autres vivants à sa propre vie et se tourne vers l'homme comme grâce que surgit la création ! Ainsi, nous, les créatures humaines, nous sommes marqués de la grâce dès notre arrivée au monde.

Dans les choses, dans l'homme et dans le monde, il y a une sorte d'ordonnance, de capacité, d'affinité, de destination à vivre avec Dieu par sa grâce. Le péché l'a rendue et la rend difficile. Nous ne voulons pas ignorer ce fait. Mais nous reconnaissons que le monde, en tant que monde de l'homme, est fait de manière à favoriser son orientation vers Dieu. Et le monde ne peut s'appeler humain s'il n'aide pas l'homme à atteindre sa plénitude dans la rencontre avec Dieu.

La consécration des séculiers atteste ces possibilités réelles. Souvent elles sont cachées aux yeux de la plupart de ceux qui se trouvent dans le monde. Mais celui qui vit dans la sécularité orientée par la consécration, en d'autres termes assumée dans une vocation spécifique, reconnaît Dieu caché mais présent, et est capable de le révéler.

C'est ainsi que la sécularité offre à la consécration elle-

[19] Cf. *GS* 40, § 2.

même des contenus de spiritualité et lui suggère des façons d'intervenir.

7. La mission des séculiers consacrés.

L'animation des réalités temporelles.

La mission des croyants laïques pour collaborer au salut du monde séculier par leur présence à la façon du levain, prend divers noms qui contiennent des références désormais très claires.

Dans la Constitution dogmatique *Lumen gentium* [20], nous trouvons l'expression « consécration du monde » ; dans le décret sur l'apostolat des laïcs, nous rencontrons la formule « animation chrétienne de l'ordre temporel » [21] ; dans le document sur l'Eglise dans le monde contemporain *Gaudium et spes*, enfin, cette exigence s'exprime en ces termes : « inscrire la loi divine dans la cité terrestre » [22].

L'exhortation apostolique *Christifideles laici* contient une large section qui décrit les terrains de la présence et du travail du fidèle laïc. Cette partie s'intitule : « Vivre l'Evangile en servant les personnes et la société » [23].

Au numéro 34 nous lisons : « Il est urgent partout de refaire le tissu chrétien de la société humaine. Mais la condition est que se refasse le tissu chrétien des communautés ecclésiales elles-mêmes qui vivent dans ces pays et ces nations » d'indifférence religieuse, de sécularisation et d'athéisme [24].

Le chemin parcouru par la réflexion ecclésiale qui a suivi le Concile a montré que les réalités séculières (dans la signification que j'ai présentée dans les pages précédentes) ne constitue

[20] Cf. *LG* 34.
[21] Cf. *AA* 7.
[22] Cf. *GS* 43, § 2.
[23] Cf. *ChL* 36-44.
[24] Cf. *ChL* 34.

pas un obstacle au niveau du salut, et moins encore un élément étranger ou juxtaposé : elles représentent ce que le corps est à l'âme.

Elles rentrent dans le dessein d'amour de Dieu le Père, en tant qu'instruments et lieux de la Providence salvifique. Elles ont été assumées par le verbe dans l'Incarnation, pour exprimer en termes humains la relation de l'homme avec Dieu et collaborer à son projet de rédemption.

L'œuvre de l'Esprit, ensuite, met en mouvement les forces de l'homme pour transformer le monde, comme il a déclenché dans la première création le passage du chaos au cosmos.

Les choses que nous appelons parfois profanes, selon une certaine conception du sacré, ont une finalité par rapport au salut et peuvent s'orienter vers lui. Elles sont « sacrées » par le signe de Dieu qui est en elles, selon leur nature propre. Mais elles sont aussi rendues « sacrées » (consacrées) dans la mesure où elles sont soumises consciemment par l'homme à l'influence de la présence de Dieu.

Rien d'automatique ni même simplement de rituel en tout cela. Il revient à l'homme, il revient au croyant, il revient au consacré soutenu et renforcé par l'Esprit d'aider le monde à s'ouvrir à Dieu et au salut qui vient de la relation avec Lui.

Tout cela implique de regarder les réalités profanes dans une attitude de respect pour le bien qu'elles représentent, et d'en reconnaître la légitime autonomie dans leur ordre propre et par rapport à leurs finalités[25].

Cela implique aussi de prendre au sérieux l'ordre naturel, et de travailler à le perfectionner, autrement dit pour qu'il exprime ce qu'il porte de positif en lui.

Sur ces indications, le travail dans le monde se réalise, avec un engagement égal mais des accentuations différentes, de la part des laïcs et des laïcs consacrés.

Pour ces derniers vaut la réflexion de Paul VI : « Ainsi votre

[25] Cf. *GS* 36, §2.

vie consacrée permet à votre activité dans le monde – tant personnelle que collective, dans les secteurs professionnels où vous êtes engagés individuellement ou collectivement – de s'orienter elle aussi plus nettement vers Dieu, en étant d'une certaine manière insérée et transportée dans votre consécration »[26].

La caractéristique des laïcs est de se préoccuper avant tout d'ordonner les choses temporelles pour qu'elles répondent à leur fin propre et soient mises dans l'histoire au service de l'homme, en agissant de l'intérieur d'elles-mêmes et selon les lois propres de leur dynamisme. Les consacrés séculiers ont comme première intention de témoigner de la nécessité, de la primauté et de la réalité de la présence de Dieu dans la vie, de rappeler que le Christ et l'esprit de l'Evangile sont indispensables au salut de l'ordre temporel.

C'est ce que dit le numéro 10 de l'exhortation sur la *Vie consacrée*, le seul qui soit consacré explicitement aux Instituts séculiers : « Par la synthèse de la vie séculière et de la consécration qui leur est propre, ils entendent introduire dans la société les énergies nouvelles du Règne du Christ, en cherchant à transfigurer le monde de l'intérieur par la force des Béatitudes »[27].

La compétence professionnelle fait partie de la consécration.

Les domaines dont il a été question plus haut (culture, travail et développement socio-politique) ne peuvent être laissés au hasard. Ils ont des lois qu'il faut observer parce qu'elles sont des routes tracées par la Providence pour rencontrer Dieu. Par compétence, nous entendons le travail accompli de façon responsable, dans un souci de qualité, de finalité séculière, en vue de rendre service et de collaborer.

Ici, la consécration commence à engager et à se différencier des séculiers laïcs. « Tout en étant " séculière ", votre situation dif-

[26] PAUL VI aux responsables généraux des Instituts séculiers, 20 septembre 1972.
[27] *VC* 10.

fère, d'une certaine manière de celle des simples laïcs, car si vous êtes engagés dans les mêmes valeurs du monde, vous l'êtes en tant que consacrés, c'est-à-dire non tant pour affirmer la valeur intrinsèque des choses humaines en elles-mêmes que pour les orienter explicitement dans le sens des Béatitudes de l'Evangile »[28].

Les consacrés portent partout le sceau de l'Esprit. Leur compétence comporte donc deux versants, l'un et l'autre également importants et significatifs, capables de définir, de façon plus complète, le sens de leur vie : la compétence en leur propre tâche séculière et la compétence en la spiritualité, ou vie en Christ, par l'expérience et la réflexion.

Pour qui se consacre dans un Institut séculier, la vie spirituelle consiste, aussi et principalement, à assumer de façon responsable, son propre travail, les relations sociales qui sont communes dans le « siècle », le milieu de vie sous ses divers aspects, comme des formes particulières de collaboration à l'avènement du Royaume des cieux. Et elle comporte en même temps d'être prêts à rendre raison de son espérance et de ses options personnelles en sachant orienter par la parole celui qui le désirerait.

8. Une spiritualité salésienne originale.

J'approche de la conclusion en vous offrant quelques encouragements pour approfondir la vie « selon l'esprit » vécue en style salésien dans une authentique sécularité consacrée.

Je ne me propose pas de traiter le sujet dans son entiereté, ni de lui donner une présentation définitive. Car il faudrait revisiter les terrains préférentiels, les contenus et les modalités de la mission, remonter au cœur du Christ et à la charité pastorale. Cette présentation, vous l'avez formulée dans vos Constitutions où vous avez rassemblé les points de doctrine et fait la synthèse des expériences vécues.

[28] PAUL VI aux responsables généraux des Instituts séculiers, 20 septembre 1972.

La spiritualité représente la synthèse dans et de la vie personnelle et communautaire. A vous, les VDB, il est demandé de garder unis trois aspects inséparables : la sanctification personnelle, la construction du Royaume, la consécration du monde. Ce n'est pas facile ! Vous avez déjà appris que c'est l'esprit salésien qui les unifie et leur donne une physionomie particulière et originale qui se manifeste dans la vie et dans l'action. C'est de là que découle la grâce d'unité : un don qui vient avec la vocation, mais qu'il faut cultiver de façon consciente.

Je ne veux souligner à présent que quelques traits en rapport avec la sécularité consacrée, choisie comme point focal de notre réflexion.

Etre situé à temps plein et à plein titre dans le monde constitue une indication claire à valoriser dans le quotidien. La compétence séculière exige aussi de s'adapter aux temps, aux rythmes, aux besoins, aux formes qui rapprochent du « concret ». Ces deux points suggèrent des indications importantes pour votre vie spirituelle.

Soyez attentives à la petite histoire des gens et au cheminement de l'Esprit dans le cœur de l'homme ordinaire.

Le quotidien exige une vision unitaire. Il est comme une mosaïque faite de nombreuses petites pierres ! Travaux, rencontres, nouvelles, états personnels, projets, souffrances.

Dans la vie quotidienne apparaissent des exigences qui relient à Dieu et des urgences qui conduisent à l'homme. La composition des fragments différents est à mettre sans cesse à jour : on ne peut remettre à beaucoup plus tard ni moins encore prévenir chaque chose pour protéger les résultats déjà obtenus.

Il y a des voix qui viennent de loin, d'en haut, d'experts. Mais il y a aussi les murmures qui se perçoivent autour de nous, du pauvre, du sage par grâce et par don.

Tout cela est à reporter à l'unité dans l'amour : l'amour de Dieu perçu, l'amour que vous donnez. C'est une question de regard, celui du Christ, et d'esprit, celui de la sympathie, de la compréhension et de la compagnie.

Il y a dans le quotidien des aspects qui prédisent et bâtissent l'avenir : ce sont des signes des temps. Avoir les yeux ouverts sur la vie du plus grand nombre possible de personnes, c'est saisir l'invitation de l'Esprit à se décider pour quelques options.

L'Oratoire comme critère de présence et d'action est, pour l'expérience salésienne, le milieu idéal pour retrouver les signes des temps. Il ne s'agit pas de la structure ; mais du style et de l'esprit. La rencontre libre des personnes, l'écoute des gens, la possibilité de saisir immédiatement « les demandes des jeunes et des adultes » et de donner une réponse à leur mesure, la capacité de réélaborer des propositions et des initiatives nourrissent une spiritualité du quotidien dans le style de don Bosco.

De vos nombreuses expériences quotidiennes,
faites l'expérience du Royaume caché dans la trame de la vie.

Qui dit quotidien dit incarnation. C'est dans les mots, les gestes et les actes que prend corps et devient visible la grâce qui est en vous, et que s'exprime votre consécration. L'inculturer et la rendre compréhensible dans le temps présent, c'est rendre significatives les choses ordinaires et parlants les petits signes, en les chargeant de sens et d'humanité.

Il est peut-être nécessaire de s'entraîner au discernement spirituel, qui lit au cœur de la complexité contemporaine, du morcellement général, de la précarité qui dévore tout. Il faut encore regarder « au-delà », rêver un peu, imaginer du neuf et de nouvelles possibilités.

L'exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* a rappelé à tous de mettre en œuvre « toutes les possibilités chrétiennes et évangéliques cachées, mais déjà présentes et actives dans les choses du monde »[29], et Paul VI a référé de façon explicite cette phrase aux Instituts séculiers.

La capacité de rattacher les événements à leur racine ; l'ouverture à la nouveauté et à l'inédit comme à une irruption de la

[29] *EN* 70.

grâce qui achemine vers l'unité ; la sollicitation à savoir exprimer l'inexprimé qui habite son propre cœur et le cœur de la réalité ; l'enrichissement intérieur, non comme accumulation de nouvelles mais comme croissance pour la germination à partir du vécu, voilà l'itinéraire pour transformer la matérialité de la vie en sens de la vie.

Et aujourd'hui, nous avons tous besoin de retrouver la signification des choses et de l'histoire que nous vivons et construisons, tant par notre présence que par notre absence.

Personnellement j'ai tendance à croire que la « réserve » d'une personne consacrée séculière est liée au quotidien.

Les membres d'un Institut séculier sont avant tout des hommes et des chrétiens comme les autres. Ils sont et veulent se comporter comme tout le monde. En 1949, Pie XII disait déjà à un groupe de séculières consacrées : « Vous êtes consacrées à Dieu, recrutées pour le service du Christ : le pacte est conclu. Dieu le sait ; l'Eglise le sait ; vous le savez. Le monde ne le sait pas ; mais il ressent les effets bienfaisants qui proviennent du caractère chrétien de votre vie et de votre apostolat ». La « réserve » est à situer au plan de la « discrétion apostolique », que le consacré et la consacrée sont appelés à vivre chaque jour dans leur profession. Il ne faut pas négliger la situation de sécularisation que vit le monde actuel. Il ne faut pas oublier la nécessité de rester le levain qui se cache dans la pâte.

Nous savons tous que si la pâte fermente, c'est parce qu'elle a reçu du levain : c'est certain ! Tous voient suffisamment clair pour reconnaître que certains se laissent orienter par des critères qui sont ordinairement négligés ou passés sous silence. Tous savent mesurer la part d'Evangile ou de nouveauté qui se loge dans le cœur et s'exprime dans les actes de certains croyants. Mais cela exige un cheminement qui unifie intérieurement et extérieurement les actes jusqu'à faire apparaître l'inspiration qui est à l'origine. On peut donc dire que la sécularité consacrée se caractérise et se qualifie, plus que par les actions matérielles qu'elle accomplit, par les significations, les

messages, les questions, les encouragements ou les nouvelles images de la vie qu'elle réussit à provoquer.

Construisez une trame d'entente et de relations, de dialogue et de recherche, de sympathie et de communion évangélique.

Le consacré séculier est et se fait le compagnon de route de ses frères et de ses sœurs.

Il ne cherche pas à s'isoler. Il refuse la marginalité.

Il dépasse la recherche de soi et les formes d'individualisme.

Des différences qui existent il sait faire une richesse pour tous.

Il se qualifie au point de vue professionnel, parce qu'il sait que la compétence ouvre les portes de l'intelligence et par conséquent aussi du cœur.

Il recherche le dialogue. Il travaille à la communion.

C'est une exigence qui s'inscrit dans la vocation même. « À la différence des religieux, votre sécularité vous pousse à accentuer spécialement la relation avec le monde. Cette relation ne représente pas seulement une condition sociologique, un fait extérieur, mais bien une attitude : être présents dans le monde, se savoir responsables pour le servir, pour le configurer selon Dieu »[30].

En définitive, la richesse de la sécularité, que nous avons décrite jusqu'à présent, exige la profondeur de la consécration, pour la mettre à l'abri de manquements et de corruptions possibles. « La consécration que vous avez faite vous situe dans le monde comme témoins de la suprématie des valeurs spirituelles et eschatologiques, c'est-à-dire du caractère absolu de votre charité chrétienne. Plus celle-ci est grande, plus elle fait apparaître la relativité des valeurs du monde ; et, en même temps, elle vous aide vous-mêmes, ainsi que vos autres frères, à en bien user »[31].

[30] PAUL VI à l'occasion du XXV[e] anniversaire de la constitution apostolique *Provida Mater* (2 février 1972).

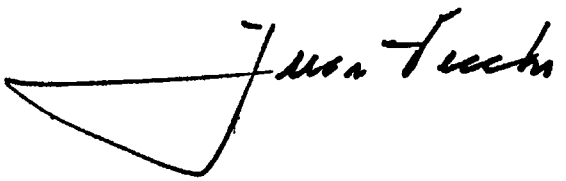
[31] PAUL VI aux responsables généraux des Instituts séculiers, 20 septembre 1972.

Conclusion.

Au terme de cette lettre que j'ai voulu centrer sur la sécularité consacrée, je me rends compte que la réflexion faite éclaire aussi quelques points qu'il vaudrait la peine d'approfondir : les façons de proposer la vocation, le soin à donner à la formation initiale et permanente, la spiritualité à approfondir, mais surtout l'assistance spirituelle que vous avez demandée pour tous les niveaux[32] et que la Congrégation salésienne s'est engagée à vous donner[33] pour la signification qu'a votre présence dans le charisme et dans la Famille salésienne.

Ce sont des tâches pour l'avenir proche que nous partagerons selon nos responsabilités respectives. L'anniversaire que nous célébrons nous trouve donc dans une saine tension de fidélité dynamique à une vocation qui cherche à renouveler toujours sa réponse au Seigneur.

Confions cet avenir à Marie Auxiliatrice. Vous la regardez comme « un modèle de vie consacrée dans la sécularité »[34] parce que « accueillant avec foi le mystère du Christ dans le quotidien, elle vécut sa consécration à Dieu sans que rien ne la distingue des femmes de son temps, et trouva dans le travail un moyen de vie et de sanctification »[35].



[32] Cf. *Règl. VDB* 20-22.
[33] Cf. *Règl. SDB* 40.
[34] *Const VDB* 11.
[35] Ib.

L'ANIMATION DE LA COMMUNAUTÉ ÉDUCATRICE ET PASTORALE

Père Antonio DOMENECH
conseiller pour la pastorale des jeunes

Le CG24 a présenté la communauté éducatrice et pastorale (CEP) comme un lieu où se vivent et se manifestent de façon particulièrement intense la communion et le partage dans l'esprit et la mission de Don Bosco entre les salésiens et les laïcs ; il a développé sa nature et ses rôles, et donné un relief particulier à la participation des laïcs dans son animation ; il a réaffirmé la tâche de la communauté salésienne comme noyau animateur.

Pour réaliser cette orientation du Chapitre, les Provinces ont commencé à étudier le thème pour déterminer les modèles concrets de mise en application de la CEP dans les différentes œuvres, pour définir les rôles de responsabilité et d'animation à confier aux laïcs, pour évaluer le fonctionnement de la CEP et préciser la relation du Conseil de la CEP ou de l'œuvre avec le Conseil local.

Par cette communication, je voudrais collaborer à ce travail de concrétisation effectué par les Provinces, et offrir quelques éléments de motivation avec quelques critères d'orientation.

1. La CEP, forme salésienne de présence parmi les jeunes pour réaliser un projet commun et partagé.

On peut parfois penser que la CEP est une nouvelle structure qui s'ajoute aux autres organismes de gestion et de participa-

tion qui existent dans les diverses œuvres ou milieux pastoraux.

Lorsque le CG24 nous présente la CEP, il se réfère à l'expérience de Don Bosco au Valdocco, où avec les laïcs il a formé la première « maison » ou « famille » pour les jeunes (cf. *CG24*, 155). La CEP est donc l'expression concrète de la présence salésienne que Don Bosco voulait comme une famille, c'est-à-dire comme une communauté de personnes qui partagent la mission d'éduquer les jeunes, surtout les plus pauvres (cf. déjà *CG21*, 96 et surtout *CG24*, 119, 156-157).

La CEP est la forme concrète de la façon dont nous voulons vivre et réaliser la mission salésienne dans un lieu déterminé. Nous voulons former une communion de personnes, autour de la mission éducative et pastorale salésienne, en associant le plus possible, dans un climat de famille, jeunes et adultes, parents et éducateurs, laïcs et religieux, au point de devenir une expérience d'Eglise (cf. *Const.* 47).

2. La CEP est un organisme vivant.

Plus qu'une structure ou une institution toute faite, la CEP est un organisme vivant qui existe dans la mesure où il se développe. Notre tâche n'est pas seulement de veiller à son organisation, mais de développer sa vie.

Voici quelques points qui peuvent nous aider à évaluer la vitalité de notre CEP et nous donner des indications pour entreprendre un cheminement positif de croissance.

Il faut tout d'abord veiller à la *qualité des relations humaines* entre les membres : ne pas se contenter de relations purement fonctionnelles, pour la charge exercée ou le travail accompli, mais développer des relations fraternelles, de respect et d'intérêt pour les personnes ; aller au-delà des relations centrées uniquement sur l'amitié ou la syntonie des idées, pour tendre au partage des valeurs fondamentales de la mission et du style salésien ; dépasser la collaboration de pure bonne vo-

lonté pour établir de façon claire les niveaux et les contenus des responsabilités et des fonctions partagées.

Un autre point important de croissance est l'*approfondissement progressif du sens de l'appartenance.* Il se manifeste notamment par le partage toujours plus conscient et clair des objectifs et des critères du projet éducatif et pastoral salésien (PEPS) et par la participation toujours plus soignée et généreuse aux responsabilités éducatives et pastorales, jusqu'à l'assumer comme une vocation.

Enfin et comme synthèse de tout, il faut *développer l'identité éducative et pastorale* en chacun et dans toute la communauté : passer du partage de valeurs périphériques, comme l'activité ou quelques intérêts spécifiques, au partage des valeurs centrales du projet éducatif et pastoral salésien. Ce développement de l'identité se manifeste dans la poursuite de sa propre formation permanente, dans l'effort personnel et collectif pour une meilleure qualité professionnelle, éducative et chrétienne de son travail, dans la volonté constante de renouveler et de mettre à jour les diverses institutions et structures selon les critères éducatifs et pastoraux du PEPS, et certainement aussi dans la recherche de l'harmonie, du dialogue et de la présence cordiale parmi les jeunes, comme signe de notre amour éducatif envers chacun d'eux.

3. Place centrale de l'animation.

Il est donc compréhensible que la tâche fondamentale pour réaliser la CEP est son animation, c'est-à-dire de veiller à réaliser une vraie famille, où les jeunes et les adultes, les parents et les éducateurs, les professionnels et les volontaires partagent un même projet éducatif et pastoral, où chacun apporte sa contribution personnelle originale, et où tous s'accompagnent réciproquement dans leur croissance propre comme personnes et comme chrétiens, pour réaliser ainsi une vraie expérience d'Eglise (cf. *Const.* 47).

Tous sont associés dans ce travail d'animation ; il n'est pas seulement la responsabilité et la tâche de quelques uns. Par leur façon d'agir et les relations qu'ils maintiennent, tous la favorisent ou la contrecarrent. Pas de neutralité possible ; tout ce qui arrive dans la vie de chaque jour favorise, ralentit ou empêche la croissance et le développement de la CEP.

4. Apport réciproque des religieux salésiens et des laïcs dans l'animation de la CEP.

Le document capitulaire rappelle comment, dès le début, Don Bosco fait appel au plus grand nombre possible de personnes, ecclésiastiques et laïcs, jeunes et adultes, hommes et femmes, pour qu'ils soient avec lui et réalisent parmi les jeunes la mission que Dieu lui a confiée. Mais à certains Don Bosco demande davantage. Il demande de rester avec lui pour toujours, de s'engager pour les jeunes à temps plein et pour toute la vie, de consacrer leur vie à la suite du Christ pour un service fidèle de Dieu et des jeunes. Ce sont les salésiens religieux (cf. *CG24*, 149).

Comme tels nous sommes dans la CEP une prophétie en acte. En effet, par le témoignage de notre vie religieuse, nous attestons :

- La primauté de Dieu et de son amour capable de combler une vie,
- La lumière qu'offre à l'éducation la marche à la suite du Christ, parce qu'elle confirme et élève les valeurs humaines elles-mêmes,
- La joie de donner toute sa vie à la mission d'éduquer et d'évangéliser,
- La fécondité de la vie communautaire comme moteur de l'esprit de famille qui doit se vivre dans la CEP (cf. *CG24*, 151-153).

Les laïcs aussi enrichissent la CEP de leur contribution originale : ils apportent un modèle concret de vie séculière, vécue dans

la famille, la profession et le milieu social et politique, ainsi que leurs compétences spécifiques dans le domaine professionnel, éducatif et pastoral, et leur manière propre de vivre la dimension religieuse de la vie et la vocation chrétienne dans la sécularité.

Cet apport réciproque offre à la CEP un enrichissement de présence éducative et en fait une véritable expérience d'Eglise, un témoignage et une référence significative pour les jeunes. Il est donc important que chacun développe au maximum son apport personnel en tout ce qu'il fait, et que, pour notre part, nous surmontions la tentation d'enclore notre condition de consacrés dans notre vie communautaire ou de la limiter à certaines heures ou activités religieuses, pour vivre en laïcs dans notre travail professionnel (cf. *CG24*, 45).

5. Tâches d'animation de la CEP.

L'animation et l'entretien de la vie de la CEP comportent bien des tâches qu'il convient d'énumérer et d'organiser selon leur importance. Si nous comparons la CEP à un arbre fruitier, son entretien suppose un ensemble d'actions directes sur ses différentes parties ; elles sont toutes nécessaires, mais certaines sont plus fondamentales et exigent un savoir-faire spécial pour garantir la qualité des fruits.

Il y a des tâches qui intéressent les aspects plus extérieurs et plus pratiques de la CEP :

- *Promouvoir son organisation et la coordination* des différentes équipes, en veillant à :
  - La bonne communication (relations personnelles, information souple, dialogue),
  - L'élaboration, la réalisation et l'évaluation ensemble du PEPS,
  - Le fonctionnement efficace et cohérent des diverses structures, équipes et organismes de participation ...

D'autres concernent les aspects éducatifs :

- *Soigner la qualité de l'orientation éducative* des objectifs proposés, des contenus offerts et des réalisations, et par conséquent :
  - Orienter selon le PEPS toutes les propositions et activités réalisées dans la CEP, avec une attention éducative spéciale envers les plus pauvres,
  - Développer une méthodologie éducative adéquate,
  - Mettre la CEP en relation avec son milieu culturel, social et ecclésial.

D'autres enfin intéressent surtout le niveau de l'identité salésienne :

- Approfondir une *formation éducative, spirituelle et chrétienne de qualité* à tous les niveaux,
  - Motiver et organiser de façon systématique la formation permanente,
  - Accompagner la croissance éducative et chrétienne des personnes et le développement de leur vocation,
  - Promouvoir chez les éducateurs l'expérience de la spiritualité salésienne des jeunes ;
- *Assurer l'originalité salésienne* par :
  - La présence proche, amicale et significative de témoins chrétiens et salésiens parmi les jeunes,
  - Un milieu de qualité éducative et chrétienne avec des propositions spécifiques pour les plus disponibles,
  - Une proposition claire et opportune de vocation.

Ces tâches sont toutes nécessaires et reliées entre elles ; mais ces dernières sont plus déterminantes pour assurer l'animation de la CEP.

6. Un service spécifique d'animation : le noyau animateur.

Tous les membres de la CEP participent à l'animation, mais certains ont la tâche spécifique de stimuler la contribution de tous, en en soignant la qualité et la coordination, et de suivre de façon spéciale l'animation des niveaux plus déterminants pour sa spécificité salésienne et la qualité de l'éducation et de l'évangélisation. Ils constituent le « noyau animateur » de la CEP.

Ils ne sont pas les seuls animateurs, mais les moteurs de l'animation qui se réalise dans la vie quotidienne de la CEP. Leur rôle est surtout de susciter la participation responsable du plus grand nombre possible de membres de la CEP aux tâches de son animation globale.

Ce noyau animateur inclut la communauté salésienne en vertu de sa vocation consacrée et salésienne, mais il est ouvert aussi aux laïcs, surtout ceux qui s'identifient davantage à l'esprit et à la mission de Don Bosco, ou qui exercent des tâches de responsabilité et de direction dans la CEP.

Il est possible aussi d'avoir un noyau animateur formé de seuls laïcs au niveau local, lorsque manque la communauté salésienne, mais avec une référence ou une assistance de la part des SDB, au niveau provincial ou de la part d'une communauté voisine qui veille aux aspects charismatiques et se charge de la présence ministérielle (cf. *CG24*, 278).

7. La communauté salésienne dans le noyau animateur.

Le CG24 affirme : « La communauté salésienne est une " communauté charismatique ". Cela signifie qu'elle vit, garde, approfondit et développe sans cesse le charisme de Don Bosco. Elle exerce une fonction spécifique d'animation à l'égard de la CEP, de façon unitaire et en référence aux niveaux les plus décisifs de l'animation » (*CG24*, 159).

Le Chapitre explicite cette tâche de la communauté salésienne sous les quatre aspects suivants :

- *Témoin de la primauté de Dieu* et du don total de soi à l'éducation évangélisatrice,
- *Garante de l'identité charismatique,*
- *Centre de communion et de participation,* en invitant les laïcs à participer à l'esprit et à la mission de Don Bosco,
- *Première responsable de la formation* spirituelle, salésienne et vocationnelle.

Ce travail d'animation spécifique incombe non seulement à la communauté comme telle, mais aussi à chaque salésien qui est animateur et se rend de plus en plus capable de l'être.

8. Modèle pratique d'animation de la CEP.

Pour assumer cette tâche d'animation, il est nécessaire de repenser notre situation et notre rôle comme communauté religieuse au sein de la CEP et dans le travail éducatif et pastoral. Dans le passé, la communauté salésienne assumait presque exclusivement la responsabilité du milieu et de l'œuvre éducative, avec l'aide de laïcs selon les besoins ; aujourd'hui, elle doit appeler les laïcs à partager cette responsabilité, et assumer dans la CEP la tâche spécifique de témoigner de l'esprit salésien, de promouvoir le développement et la communion, de garantir la qualité de l'éducation et de l'évangélisation ; elle est donc appelée à être comme le levain religieux et salésien au sein de la CEP, formée surtout de laïcs.

Ce changement ne résulte pas seulement de la diminution actuelle du nombre des SDB, mais il reflète une nouveauté dans la mentalité et la vision de l'homme, de l'Eglise, de notre charisme, de l'éducation et de la pastorale, qu'il s'impose d'assumer et d'approfondir (cf. *CG24*, 162).

Le CG24 nous dit que le « *modèle d'action*, mis en œuvre un peu partout, reconnu valable et le seul praticable dans les conditions actuelles, est le suivant : les salésiens constituent le noyau animateur, ils associent les laïcs et leur font partager la

responsabilité, pour élaborer un projet possible adapté aux destinataires, aux forces et au contexte.

« Mais le rôle effectif des salésiens dans ce modèle varie selon les cas. Dans un bon nombre d'œuvres, ils arrivent à constituer le noyau en question ; ailleurs, ils deviennent une présence d'accompagnement et de garantie ; ailleurs encore, un appui et une orientation à distance » (*CG24*, 39).

Il revient au Provincial avec son Conseil d'indiquer les modèles concrets de mise en œuvre de la CEP (cf. *CG24*, 169).

9. Quelques conséquences pratiques.

Toutes ces considérations suggèrent plusieurs orientations pratiques que je désire présenter pour aider la responsabilité des Provinciaux et des directeurs avec leurs Conseils respectifs.

- *Etre conscient, toute la communauté salésienne et chaque confrère, de ce nouveau modèle d'action,* et assumer cette sa responsabilité personnelle et spécifique de noyau animateur de la CEP.

Si toute la communauté n'assume pas comme propre ce nouveau modèle d'action, il se crée des tensions, des inhibitions et des individualismes qui compromettent la signifiance et l'efficacité de l'action et de la présence salésiennes elles-mêmes.

Cette prise de conscience s'exprime dans certaines attitudes et comportements spécifiques importants tels que :

- Le témoignage joyeux de sa vie religieuse personnelle et communautaire dans la mission éducative,
- L'engagement de tous et de chacun pour vivre les points fondamentaux de l'identité salésienne, comme la présence proche et significative parmi les jeunes, la disponibilité au contact personnel, le souci de l'intégrité du PEPS dans chaque activité, la vision d'ensemble de toute la présence salésienne en promouvant la relation réciproque et la collabo-

ration entre les différentes œuvres qui la composent etc.,
- La collaboration loyale avec les divers organes de participation existants,
- La participation active aux activités de formation réalisées par la CEP,
- Le souci du développement de la vocation salésienne chez les jeunes et les collaborateurs etc.

Il faut donc que les communautés évaluent régulièrement ces dispositions, approfondisse ses motivations et encourage les confrères à surmonter les difficultés.

■ *Soigner certains moments particulièrement importants dans l'animation de la CEP.*

Toute la vie de la CEP fait partie de l'animation : les relations, les interventions, l'ambiance, et bien des petites choses de la vie quotidienne favorisent la croissance de la CEP ou la contre-carrent. Mais certains moments ou certaines attitudes ont une importance spéciale à cause de leurs répercussions. La communauté, surtout le directeur avec son Conseil, les soignera de façon spéciale. En voici quelques uns, à titre d'exemple :
- L'élaboration, la mise sur pied et l'évaluation du PEPS, en veillant à la participation active de tous les membres de la CEP, des SDB en premier lieu ;
- Le fonctionnement des organes collégiaux de participation, en favorisant le climat de dialogue et de collaboration, le travail en équipe, l'information adaptée et le respect des différents niveaux de responsabilité ;
- Les moments de formation ensemble, en soignant leur programmation et la méthodologie pour qu'ils soient motivants en eux-mêmes ;
- Les moments de convivialité et de célébration ensemble entre la communauté salésienne et les collaborateurs.

■ *Définir et mettre sur pied les structures les plus adaptées pour l'animation de la CEP.*

Pour que puisse s'exercer la coresponsabilité dans la CEP, il est indispensable d'organiser les rôles et les responsabilités par certaines structures et organes de participation.

Les différentes situations des communautés et des Provinces, les normes légales et la nature des œuvres requièrent une grande diversité de structures, mais elles devront toujours respecter certains critères et exigences du style salésien qui caractérise la CEP. Voici quelques uns de ces critères :

- *L'unité organique de la pastorale salésienne des jeunes* : les structures doivent favoriser l'intégration et la complémentarité de toutes les activités, interventions et personnes autour des finalités du PEPS, en dépassant la simple division et organisation sectorielle ; il faut donc privilégier les structures de coordination et d'intégration des différents secteurs de l'action éducative et pastorale, plus que leur multiplication excessive.
- *La communion et le partage dans l'esprit et la mission de Don Bosco* : nos structures ne doivent pas seulement rechercher l'efficacité de l'action, comme dans une entreprise, mais aussi l'intégration des personnes dans la mission éducative et pastorale exprimée par le PEPS ; elles favoriseront donc le dialogue serein et progressif sur les contenus et les motivations du travail, l'intégration indispensable entre les exigences familiales et professionnelles, surtout des laïcs, et les formalités financières et légales, dans le style familial qui caractérise le travail salésien.
- *L'unité du projet salésien sur le territoire*, servi souvent par plusieurs œuvres (par exemple une école, une paroisse, un patronage ...) animées par une même communauté salésienne ; cela exige de promouvoir les moyens de partage, de collaboration et de dialogue entre ces divers secteurs et œuvres, pour développer une ligne pastorale unitaire avec la contribution spécifique de chaque œuvre.
- *La clarté dans la définition des rôles*, des niveaux de responsabilité, des cadres de décision, des compétences de chaque organe, au service de leur complémentarité, de leur liaison et de leur collaboration efficace.

- *Une structure fondamentale : le Conseil de la CEP et/ou Conseil de l'œuvre,* comme organe central qui anime et coordonne toute l'œuvre salésienne par la réflexion, le dialogue, la programmation et la révision de l'action éducative et pastorale (cf. *CG24*, 171).

C'est un organe de coordination au service de l'unité du projet salésien sur le territoire où travaille la CEP, ou les CEP des divers secteurs dans les œuvres complexes. Loin de remplacer les divers organes de la CEP ou de s'y superposer en prenant des décisions qui leur reviendraient, elle doit les aider et veiller toujours à l'intégrité du projet, se sentir coresponsables de son élaboration, de sa réalisation et de son évaluation, être attentifs aux besoins et aux exigences d'ensemble du contexte des jeunes, favoriser la liaison et la collaboration entre eux, surtout dans les services plus globaux, comme la formation des éducateurs par exemple etc.

Ses membres doivent être bien conscients que le PEPS exprime l'horizon concret de toutes les programmations et activités des divers secteurs ; ils leur faut aussi la volonté de communier et de collaborer avec les divers groupes de la Famille salésienne qui travaillent sur le territoire, et le sens de l'Eglise ; ils doivent avoir une volonté entière de communion et de service en faveur des besoins communs pour un service toujours meilleur des jeunes et de leur milieu.

Il revient au Provincial avec son Conseil de fixer les critères de composition et d'établir les compétences, les niveaux de responsabilité et de liaison avec le Conseil local de la communauté salésienne (cf. *CG24*, 171). Il est nécessaire qu'en fassent partie les membres SDB du Conseil de la maison, les laïcs qui ont des rôles de responsabilité et de direction et/ou de coordination dans la CEP, et quelques représentants des groupes de la Famille salésienne présents sur le territoire. Il faut cependant accorder le critère de la représentativité de tous les secteurs de l'œuvre avec celui de l'efficacité de l'animation qui requiert une certaine souplesse d'action.

■ *Responsabilités du directeur de la communauté salésienne et du Conseil local dans la CEP*

Le directeur SDB est le premier responsable de la CEP ; il anime les animateurs et est au service de l'unité ; il veille à l'identité charismatique du PEPS, en dialogue avec le Provincial et en accord avec le projet provincial ; il promeut les activités de formation et de relation, applique les critères fixés par la Province pour faire appel aux laïcs et les former, maintient la liaison entre la communauté salésienne et la CEP (cf. *CG24*, 172).

Le Conseil de la communauté assiste le directeur et collabore avec lui dans ces fonctions. Pour préciser la liaison nécessaire entre le Conseil de la communauté et la CEP, on tiendra compte de certains critères : participer comme membres du Conseil de la CEP en collaborant directement et activement au travail de réflexion et de décision ; assumer la décision finale dans les affaires qui touchent plus directement l'identité salésienne, la formation des laïcs et leur invitation à participer ; favoriser toujours l'information entre la communauté et les organes de la CEP, pour faciliter le dialogue et le respect des responsabilités des divers membres.

Je conclus en rappelant ce que j'ai dit plus haut : la CEP est une vie ; elle est l'expression concrète de cette communauté de personnes que Don Bosco a suscitée au temps du premier Oratoire du Valdocco et où est née l'expérience spirituelle et éducative appelée Système préventif. Promouvoir la CEP dans toutes nos présences, c'est multiplier la fécondité apostolique et développer dans l'Eglise, dans notre société et dans notre culture les valeurs de l'esprit et de la mission de Don Bosco.

4.1 Chronique du Recteur Majeur

1. *Visite en Argentine* (2-15 avril)

Le mercredi 2 avril, le Recteur majeur part visiter toutes les Provinces d'Argentine.

Dans chacune d'elles, il rassemble les directeurs, les confrères en formation pour les entretenir sur des thèmes qui concernent l'animation, la formation et la relation avec les laïcs. Il rencontre les jeunes du Mouvement salésien des jeunes (MSJ), les Anciens élèves et la Famille salésienne en général.

Le 3 avril il arrive à l'aéroport de **Buenos Aires** et est accueilli par le Provincial le P. Santiago Negrotti, qui l'accompagne à la maison provinciale pour une brève entrevue avec une radio-T. V. Vers la fin de la matinée, il reprend son voyage pour Bahía Blanca.

À **Bahía Blanca** il est reçu par le Provincial, le P. Joaquin López Pedrosa et d'autres confrères ; il salue sa famille chez sa sœur Rose ; se rend à l'évêché saluer l'évêque de Bahía Blanca, Mgr Rómulo García, recteur du séminaire au temps où le P. Vecchi était conseiller au collège Don Bosco, puis au palais municipal de la ville pour rencontrer l'intendant, M. Linares Jaime, avec qui il s'entretient quelque peu. Enfin, à l'Institut Jean XXIII, il inaugure la radio 89.9 Manantiales.

Le samedi 5 avril, le Recteur majeur arrive à **Fortín Mercedes**, accueilli par les salésiens, les Anciens élèves et les garçons et les filles de l'école des salésiens et des FMA. Au sanctuaire de Marie Auxiliatrice, il célèbre avec eux l'Eucharistie au cours de laquelle il rappelle avec émotion les années qu'il a passées comme aspirant, novice et assistant dans ce collège.

À **Viedma**, sa ville natale, il rencontre sa famille et les autorités civiles et religieuses. Il salue l'évêque salésien de la ville, Mgr Marcello Melani, et reçoit les clés de la ville des mains de l'intendant, M. Chironi Fernando, et en est déclaré *citoyen illustre*.

La même chose se passe à **Carmen de Patagones** de la part du président du « Consejo Deliberante », M. Marino Ricardo, et de l'intendant M. José Magdaleno Ramos, qui le proclament *Hôte illustre* de la ville.

Le samedi soir, en la cathédrale de Viedma, après avoir rendu hommage à la tombe du Cardinal Cagliero et des évêques salésiens de la ville, il s'entretient avec les jeunes du MSJ. Le dimanche 6 avril, à l'institut Artemide Zatti, il rencontre le groupe des VDB et prend part à l'ordination diaconale des deux théologiens salésiens : Daniel Smith et Julio Martini. L'évêque ordinant est Mgr Marcello Melani.

Le lundi 7 avril, après avoir vénéré la tombe d'Artemide Zatti, il salue les élèves de l'école et part pour Buenos aires. Le soir, il rencontre les étudiants en théologie de Buenos Aires. Après le souper, le Provincial, le P. Luis Timossi l'accompagne à La Plata - Ceferino Namuncurá. Dans la Province de **La Plata** il s'arrête le mardi 8 avril. Il rencontre les directeurs réunis pour la circonstance. Il leur parle de l'application du Chapitre général, traite le thème de la signifiance de la présence salésienne et conclut en indiquant : *Comment animer le travail de rénovation dans les communautés locales*. Il rencontre les confrères en formation et leur parle de ses voyages et de ses impressions.

Le mercredi 9 avril, il est à **Córdoba**. Dans cette Province aussi il rencontre le Conseil provincial, les directeurs et les confrères en formation. Il rend une visite à l'évêque, le Card. Raúl Primatesta, pour un entretien. Très significative est la rencontre du MSJ, avec la présence d'environ 300 jeunes. Au milieu d'une grande fête avec chants et danses, ils adressent au Recteur majeur des questions sur le cheminement qu'il a personnellement parcouru pour la croissance de sa vocation, sur ce qui le rend confiant et ce qui lui inspire des craintes. Les jeunes demandent une orientation pour un cheminement de spiritualité salésienne au service de l'Eglise et de la société, comment faire pour comprendre la volonté de Dieu à notre époque, comment lire la Parole de Dieu avec le cœur de don Bosco et quels sont les idéaux auxquels les jeunes sont le plus sensibles. Au terme de la rencontre, ils offrent au Recteur majeur une artistique statue du bon Pasteur et puis, tous les jeunes se retrouvent à l'église pour la sainte messe.

Le jeudi 10 après-midi, le Recteur majeur rejoint **Rosario**, où le reçoivent le Provincial, le P. Juan Cantini avec plusieurs salésiens. Il va visiter la paroisse Saint-Dominique-Savio et une présence salésienne dans la même paroisse, le Sacré-Cœur. Trois salésiens y travaillent, dans un quartier extrê-

mement pauvre, composé en grande partie de familles qui vivent dans des baraques. Puis il se rend à **Funes** pour visiter la maison provinciale et le postnoviciat. Dans cette maison il bénit une peinture murale exécutée par un postnovice, Ariel García, et rencontre ensuite les directeurs.

Le vendredi 11 avril, il donne le « Bonjour » aux 2200 élèves de l'institut « San José » de Rosario, alignés dans la cour de l'école. Puis il réunit les salésiens, les FMA et les VDB pour une rencontre avec échange de questions et de réponses. Au repas de midi, il rencontre l'évêque de Rosario, Mgr Miras, et Mgr Giorgio López, évêque émérite de la ville. L'après-midi, le Recteur majeur rencontre la Famille salésienne et après le souper, il assiste au « fogón » [feu de camp] dans la cour de l'école. Dans un climat de fête et de joie se succèdent des chants, des musiques, des animations et des échanges de dons.

Le samedi 12 avril, il est à **Buenos Aires**. Avec le Provincial, se trouvent pour l'attendre l'évêque de Río Gallegos Mgr Alexandre Buccolini, l'évêque émérite de Comodoro Rivadavia Mgr Eugenio Peyrou, la Provinciale des FMA de Buenos Aires Sr Carmen Rivera, Madame Marie Dehermida présidente de l'ADMA et divers confrères. Depuis l'aéroport, le Recteur majeur est accompagné rue don Bosco, à proximité du collège où, devant le monument dédié au saint des jeunes, l'attendent des confrères, des amis, des coopérateurs, des anciens élèves, des élèves garçons et filles et les exploradores qui, au son de leur fanfare, avec des drapeaux et des fanions, l'accompagnent à la magnifique basilique de Marie Auxiliatrice toute proche. L'après-midi, après avoir rencontré les anciens et anciennes élèves, il bénit les locaux de l'institut salésien de communication sociale.

Le dimanche 13, il rend visite au nonce apostolique en Argentine, Mgr Ubaldo Calabresi. Rentré à la maison provinciale, il accorde une entrevue à Santo Biasati de « Rivadavia Television », ancien élève salésien et journaliste très apprécié.

L'après-midi, il rencontre les novices des provinces d'Argentine et du Paraguay. A 17 heures, a lieu la **fête du Recteur majeur** dans la salle de sports du patronage Saint-François-de-Sales. Au début de la concélébration présidée par le Recteur majeur, le Provincial, le P. Negrotti, présente quelques participants à l'assemblée très nombreuse. Il y a les évêques Mgr Eugenio Peyrou et Mgr José Pedro

Pozzi, les Provinciaux des Provinces d'Argentine, du Paraguay et du Brésil, ainsi que beaucoup de confrères. Il souligne comment la Famille salésienne célèbre chaque année la fête du Recteur majeur et comment le P. Vecchi a voulu qu'elle fût célébrée cette fois-ci en Argentine. La célébration est animée par des jeunes avec des moyens audiovisuels, des chants et des commentaires bien adaptés.

Après la sainte messe, dans la même salle, se succèdent les chansons, les musiques, les saynètes joyeuses, auxquelles le P. Vecchi participe comme acteur en s'associant aux chants, aux interventions et aux musiques. Vers la fin du spectacle, un groupe de jeunes lui pose des questions sur la situation des jeunes, la vocation et la vie chrétienne.

Le lundi 14 avril, il rentre en Italie.

2. *Visite en Belgique Nord* (18-21 avril)

Le 18 avril à 16 h 30, le Recteur majeur, en compagnie du P. Albert Van Hecke, part pour Bruxelles pour les *célébrations du centenaire* de la présence salésienne dans la Province. L'attendent à l'aéroport Mgr Adriaan Van Luyn, évêque de Rotterdam en Hollande, le P. Piet Palmans, Provincial, avec son vicaire et l'économe provincial, et les responsables internationales des VDB, Martinelli Gianna, Magda Staeljanssens et Myriam Vincax.

Les moments les plus significatifs de la visite ont certainement été la célébration solennelle à la cathédrale et la fête des jeunes, le samedi 19 avril.

À 10 heures, le Recteur majeur, accompagné du P. Van Hecke et du Provincial, arrive à **Anvers**. Après la rencontre du nonce apostolique, Mgr Giovanni Moretti, et d'autres personnalités, il se rend dans la magnifique cathédrale, remplie de plus de 2000 personnes. C'est l'archevêque d'Anvers, Mgr Van den Berghe, qui préside l'Eucharistie. La sainte messe est solennisée par des chants et des cérémonies bien exécutées et est reprise par des cameras qui transmettent les images dans toute l'église. Avant et après la sainte messe, un groupe de jeunes exécute des chants animés par des danses.

Au terme de la célébration religieuse, tous se retrouvent à l'hôtel de ville pour une rencontre avec les autorités civiles. Beaucoup prennent la parole : un conseiller communal, un enseignant de notre école, le président du Kredietbank, qui a sponsorisé la manifestation du centenaire.

L'après-midi, au salon-théâtre de la *Koningin Elisabethzaal*, se déroule la grande **fête des jeunes**, organisée et animée par les Pères salésiens Kino Robert, Burggraeve Roger, Van Meerbeeck John et Van Praet Paul. Avec un groupe d'environ une centaine de garçons et de filles, ils animent un spectacle de deux heures composé de musiques, de chants, de danses, de messages vidéos, de crépitements de ballons et de pétards. Le groupe se nomme : *25 jaar eigentijdse jeugd Musical*. Le thème de la fête tourne autour de trois aspects : la situation actuelle des jeunes ; leurs différentes réactions ; le message d'espérance, de courage et de possibilité d'option.

Le dimanche 20 avril, le Recteur majeur visite les confrères en formation à **Oud-Heverlee** et leur présente deux fiches, parmi bien d'autres, sur la Congrégation : le panorama de la spiritualité salésienne des jeunes et sur les frontières missionnaires. À **Groot-Bijgaarden** il rencontre les directeurs et leur parle du rôle du directeur.

Le lundi 21 avril, il se rend à **Sint-Denijs-Westrem** où, en compagnie du directeur, il visite l'internat annexé à l'école technique et les locaux et ateliers de l'école. Il se rend au collège voisin de **Zwijnaarde**, dont la direction, l'administration et l'enseignement sont confiés à des laïcs. Il y est accueilli par le directeur, M. Luc Verlinde.

À **Eeklo** enfin, il visite deux centres d'accueil pour la jeunesse en difficulté. Un des centres est confié à la direction d'un salésien et l'autre, entièrement géré par des laïcs.

3. *Visite à Lorette* (25 avril)

Le 25 avril, le Recteur majeur est à la maison salésienne de **Lorette** pour la *fête de la Province Adriatique*. Il arrive vers 9 heures et est accueilli par le Provincial, le P. Arnaldo Scaglioni, par le directeur, le P. Gaetano Scrivo, et quelques confrères.

Il bénit la statue de don Bosco placée à l'entrée de la maison puis, avec les participants, il descend à pied vers le sanctuaire où il s'arrête pour saluer la Vierge. Puis tous se retrouvent à l'auditorium Jean-XXIII, pour la réunion de la Famille salésienne. La salle est comble. Il termine la rencontre en répondant à quelques questions, puis l'assemblée se recueille dans la basilique pour la concélébration solennelle, au cours de laquelle plusieurs confrères fêtent leur jubilé d'or ou d'argent de prêtrise ou de profession.

Après l'Eucharistie et le repas de fête, les jeunes du centre salésien des jeunes d'Ancône présentent au palais des sports de Lorette un spectacle réussi. Dans son remerciement final, le Recteur majeur en résume le déroulement. Le spectacle a parcouru, sous forme musicale, la vie de don Bosco, avec la présentation du Système préventif, de la lettre de 1884 et du songe de la tonnelle de roses. Il a souligné en particulier quelques traits du profil du salésien : la joie, le goût du travail, l'amour des jeunes et la confiance en la présence constante de Notre-Dame.

La dernière invitation avant de repartir est encore pour la Famille salésienne que le Recteur majeur invite à continuer dans l'amour de don Bosco et des jeunes.

4. *Visite en Terre Sainte*
(27 avril - 1er mai)

Le dimanche 27 avril, le Recteur majeur part de Rome-Fiumicino en direction de Tel-Aviv pour les *célébrations du centenaire de la maison Jésus-Adolescent de Nazareth*. Il est attendu à l'aéroport Ben-Gurion par le Provincial le P. Mario Murru, avec le vicaire et l'économe provincial, l'ancien Provincial le P. Alfredo Picchioni, le directeur de Nazareth le P. Antonio Scudu et d'autres confrères.

Il fait une première étape à la maison salésienne de **Beit Gemal**, où il s'arrête pour souper et parler avec les confrères. Le soir, il est accompagné à la maison provinciale de **Bethléem**.

Le matin du lundi 28 avril, après une visite à la basilique et à la grotte de la Nativité, le Recteur majeur se rend, vers 8 heures, au scolasticat de théologie de **Cremisan**, pour présider l'Eucharistie durant laquelle il confère les ministères du lectorat et de l'acolytat. Après quoi il rencontre toute la communauté pour lui faire part de ses impressions de voyages, lui parler de la spiritualité salésienne et répondre à quelques questions. L'après-midi, il quitte Cremisan pour se rendre à Jérusalem, où il visite la basilique du Saint Sépulcre, quelques monuments et le mur du Temple. Il rentre ensuite à Bethléem pour rencontrer la Famille salésienne à 18 heures. Il souligne la nécessité de travailler en synergie et de s'unir tous dans le même projet éducatif.

Le mardi 29 avril, le Recteur majeur se rend à **Nazareth** pour célébrer le centenaire de la présence salésienne dans la ville. Le directeur, le P. Antoine Scudu, et les élèves nombreux l'accueillent pour le saluer. Le Recteur majeur préside la sainte messe à laquelle parti-

cipent les enfants de religion chrétienne ainsi que quelques musulmans. Immédiatement après, il rencontre les enseignants laïques de l'école.

L'après-midi, il peut visiter le Mont Tabor et, le soir, se rendre avec les confrères à la salle Dorr pour le souper solennel et officiel avec les anciens élèves et les autorités civiles et religieuses. Parmi elles se trouvent l'évêque auxiliaire du patriarcat latin de Jérusalem Mgr Boulos Giacinto Marcuzzo, le maire de Nazareth M. Ramez Jaraiseth et son épouse, le consul général de France à Haïfa Son Excellence Yves Austin, le vice-consul, le représentant de *Misereor* M. Niehoff et d'autres. En grand nombre aussi sont venus les représentants du clergé et des religieux.

Le mercredi 30, avec les confrères salésiens, les consœurs FMA et d'autres religieuses, il préside la concélébration à la grotte de l'Annonciation. Il va ensuite déjeuner chez Mgr Giacinto Marcuzzo pour une conversation familière. Puis il visite la maison des sœurs de saint Joseph, l'église de saint Joseph et le musée.

L'après-midi, au théâtre, il assiste à la séance académique commémorative. Se suivent et s'alternent des chants, des danses, des exécutions musicales, des séquences de diapositives qui illustrent l'histoire de l'œuvre salésienne de Nazareth, des discours de salutation de la part du maire et des anciens élèves qui lui offrent un splendide plat souvenir. Pour terminer, le Recteur majeur remercie les participants et souligne qu'il a éprouvé de la joie et de l'émotion à voir défiler les images et à entendre le commentaire sur l'histoire de l'œuvre salésienne de Nazareth, histoire qui tient du merveilleux dans sa simplicité. C'est comme assister à la parabole de la semence et de la plante. Tout cela a commencé avec don Bosco. Après avoir salué les autorités, le Recteur majeur rencontre les salésiens et les FMA pour la célébration des vêpres.

Jeudi 1er mai, il a la joie de visiter quelques localités autour du lac de Tibériade : Magdala, le mont des Béatitudes, Tagba, l'église de la Primauté, Capharnaüm, Bethsaïde et le Jourdain, le lieu qui, même si c'est improprement, rappelle le Baptême de Jésus.

Il rentre à Nazareth, déjeune avec la communauté, puis est accompagné à l'aéroport de Tel Aviv pour son retour à Rome.

5. *Visite à Milan et à Boretto* (3-4 mai)

Samedi 3 mai, le Recteur majeur est à Milan, première étape de son

voyage à Boretto (Reggio Emilia).

À **Milan**, 1200 jeunes se réunissent pour la *Fête des jeunes* de la Province. Après le souper, dans la basilique Saint-Ambroise, le Recteur majeur participe à la veillée de prières avec les jeunes. Pour répondre à une questions, il part de l'épisode des disciples d'Emmaüs, leur raconte comment vivre et raviver la rencontre avec la personne de Jésus de Nazareth.

Le dimanche 4 mai, il est à **Boretto**, pays natal de son papa Albino. A 9 h 30 il préside la sainte messe en la basilique mineure de saint Marc. Après la messe, dans la salle du Conseil de l'hôtel de ville, en présence du curé, le P. Gianfranco Caleffi, de M^me^ Albertina Sogliani, sous-secrétaire à l'Instruction publique, native de Boretto, et d'autres hôtes illustres, le maire, M. Valeriano Ciapparelli lit et remet au Recteur majeur le parchemin qui lui confère la *citoyenneté d'honneur* de Boretto ; le Recteur majeur donne à la Commune de Boretto la médaille de la Congrégation.

6. *Une reconnaissance significative* (6 mai)

Mardi 6 mai, à 18 heures, le Recteur majeur se rend à l'institut Pie XI de Rome pour la remise du titre de *Juste parmi les nations* à deux confrères méritants, les Pères Antonioli Francesco et Alessandrini Armando. Durant la dernière guerre mondiale, ils ont donné refuge dans l'institut à 72 jeunes hébreux.

Sont présentes diverses personnalité : l'ambassadeur d'Israël près le gouvernement italien M. Yehuda Millo, le ministre secrétaire de l'ambassade, M^me^ Myriam Ziv, le grand rabbin de Rome le professeur Elio Toaff, la présidente des communautés hébraïques d'Italie le professeur Tullia Zevi, le président de la communauté hébraïque de Rome, M^e^ Claudio Fano, et une bonne représentation de « rescapés ».

7. Samedi 17 mai, via Marsala 42, le P. Vecchi participe à l'assemblée annuelle des membres du VIS et leur parle sur le thème : *Dans l'unique charisme, quels sont les rôles spécifiques des laïcs et comment réaliser la communion et le partage avec les SDB.*

8. *A Turin pour la fête de Marie Auxiliatrice* (23-24 mai)

Le 23 mai, le Recteur majeur part pour **Turin** afin de participer aux célébrations en l'honneur de Marie Auxiliatrice, en commençant par la veillée du soir.

Le 24 mai à 8 h 30, il préside en

la basilique une première concélébration eucharistique. La sainte messe est animée par les élèves de l'école Saint-Dominique-Savio. Ensuite, à la chapelle Pinardi, les VDB. Est présente la responsable générale, M^lle^ Gianna Martinelli. Il lui remet la lettre qu'il a écrite expressément pour le 80^e^ anniversaire du début de leur Institut, pour souligner l'importance de leur témoignage et de leur vie de consacrées dans la sécularité.

Il va ensuite rendre visite aux malades de l'infirmerie de la maison Marie-Auxiliatrice puis, en compagnie du P. Pierre Ponzo, il va à la maison André-Beltrami saluer les confrères qui ne sont plus autonomes et sont assistés dans cette communauté.

L'après-midi, à 15 h 30, le Recteur majeur rencontre une centaine de jeunes de l'*association Don Bosco 2000*, qui développe un programme de présence apostolique dans différentes zones de Turin et environs en coopérant à de nombreuses activités. Les jeunes présentent au Recteur majeur un vidéo sur leur activité.

A 18 h 30, le Recteur majeur célèbre la sainte messe pour la Famille salésienne et à 21 heures, il participe à la procession solennelle. Y prennent part beaucoup de personnes et de groupes en provenance de Turin et des environs. À noter un groupe important de prêtres et de sœurs. Est présent Mgr Pier Giorgio Micchiardi, évêque auxiliaire de Turin. À la fin, le Recteur majeur souligne que la procession clôture une journée importante passée auprès de Marie, en la contemplant telle que la présente l'Evangile. Des prières pour les besoins de l'Eglise, de ceux que nous aimons et de nous-mêmes, lui ont été adressées. Il invite tous les participants à porter Marie chez eux, dans leur vie, comme saint Jean après que Jésus en croix lui eut confié Marie pour mère, afin qu'elle rende plus humains et chrétiens le monde et chaque personne.

9. *Visite à Corigliano de Calabre* (25 mai)

De Turin, le 25 mai, le Recteur majeur accompagné du Provincial de la ICP, le P. Luigi Testa, rejoint **Corigliano de Calabre**, où il a été invité pour l'*inauguration du centre salésien de jeunes dédié au P. Albino Campilongo.*

Le matin, après avoir rencontré les salésiens et les prêtres du lieu, le Recteur majeur préside l'Eucharistie à l'église paroissiale. Les salésiens présents concélèbrent avec lui. Y assistent beaucoup de jeunes, qui l'animent par leurs

chants, leurs prières et leurs gestuelles très personnalisés, ainsi que beaucoup de membres de la Famille salésienne.

A 18 heures a lieu l'inauguration solennelle du Centre de jeunes. L'Archevêque et le Recteur majeur tranchent le ruban inaugural. Ensuite, dans la salle se déroule une brève liturgie de la Parole pour la bénédiction des locaux. Suit une soirée de fête composée de chants, de saynètes, de ballets, d'évocations et de discours.

Le lundi 26 mai, le Recteur majeur se rend à Rossano saluer l'Archevêque. Il visite la cathédrale et le musée, où il peut en particulier admirer le *Codex Purpureum* gardé dans les locaux du musée et l'*Achiropite* (ou *Acheiropoiète*), image de la Vierge qui se trouve dans la nef centrale de la cathédrale.

De retour à Corigliano, il rencontre à 15 h 30 une cinquantaine de jeunes animateurs, coopérateurs et membres du groupe *Horizons jeunes*. Il s'entretient avec eux sur divers sujets comme le problème du travail et l'engagement de collaborer à l'animation des jeunes.

10. *Assemblée semestrielle de l'USG à Ariccia* (28-31 mai).

Du jeudi 28 mai au matin du 31, le Recteur majeur prend part à l'assemblée de l'Union des supérieurs généraux (USG). Le thème en est la *spiritualité*. Parmi les orateurs invités à parler figure le P. Van Looy. L'USG élit le P. Vecchi comme un des six membres proposés pour le Synode des évêques pour l'Amérique, qui se déroulera à Rome en novembre et décembre 1997.

Au cours des après-midi du vendredi 29 et du samedi 30, le Recteur majeur a la possibilité de participer à la rencontre des responsables des groupes de la Famille salésienne, qui se déroule en même temps à la Pisana.

11. *A Cuorgnè pour le centenaire de la présence salésienne* (1er juin)

Le samedi 31 mai, le Recteur majeur part de Rome-Fiumicino en direction de Turin, étape de son voyage à **Cuorgnè** (Turin) pour participer à la conclusion des *célébrations du centenaire* de la présence salésienne dans cette ville.

Le dimanche 1er juin, le Recteur majeur rejoint Cuorgnè, où il est accueilli par le directeur, les confrères et les autorités. Il préside la concélébration eucharistique. Il est ensuite accompagné à l'hôtel de ville pour écouter les discours du maire, Giancarlo Vacca Cavallot, du président de l'assemblée régionale du Piémont, M. Rolando

Picchioli, et recevoir la *citoyenneté d'honneur* de la ville.

Après quoi il va visiter la maison natale du bienheureux Calixte Caravario et l'église paroissiale, pour admirer les fonts baptismaux et jeter un coup d'œil sur le livre des baptêmes où figure le nom du bienheureux.

L'après-midi, au théâtre de l'institut réaménagé et remis à neuf, a lieu un spectacle donné par les jeunes, avec des ballets, des chants, une évocation historique et un récital qui, à partir du songe d'un groupe d'animateurs d'un voyage en Chine pour y fonder un patronage, inspiré par la découverte d'une ancienne lettre du bienheureux Calixte, invite à réfléchir sur le devoir de chacun de travailler pour le règne du Christ dans le milieu où il l'a appelé.

12. *A Capriglio, pays natal de Maman Marguerite* (8 juin)

Le 7 juin, le Recteur majeur intervient au *curatorium* de l'UPS, qui a lieu à la maison générale.

Le soir, il part pour Turin d'où, le dimanche 8 au matin, il rejoint **Capriglio**, village natal de Maman Marguerite. Il est accueilli par le maire M. Massimino Occhiena, des autorités civiles et militaires, le curé le P. Teresio Novarese, plusieurs salésiens et la population. Il préside l'Eucharistie, visite la petite école de Capriglio où a étudié le jeune Jean Bosco, la maison natale de Marguerite Occhiena, au faubourg de Cecca, et participe au dîner de tous les Occhiena qui se déroule sous une tente dressée pour l'occasion. La rencontre est très cordiale, familiale et paysanne, pleine d'amitié et de sérénité. Il passe ensuite au Colle Don Bosco pour visiter les lieux salésiens, puis rentrer le soir à Rome.

4.2 Chronique des conseillers généraux

Le vicaire du Recteur majeur

De janvier à mai 1997, le P. Van Looy passe une période remplie de rencontres, en particulier pour inviter les confrères et les membres de la Famille salésienne à réfléchir sur notre façon de réaliser la mission salésienne aujourd'hui dans nos divers contextes, en application du CG24.

Le 18 janvier, il réfléchit avec la communauté Saint-Dominique-Savio de l'UPS sur l'application du Chapitre, en se mettant du côté des professeurs universitaires. Le 19, il

assiste les jeunes Anciens élèves du Piémont sur le thème de la marginalité des jeunes. Le 29, il préside la cérémonie solennelle d'ouverture de la nouvelle bibliothèque salésienne à Oud-Heverlee en Belgique. Une manifestation de haut niveau culturel. Les participants du monde universitaire de Louvain, des religieux et du monde de la culture admirent l'organisation de la nouvelle bibliothèque.

Pour la fête de don Bosco, il est à Turin au nom du Recteur majeur. Le lendemain 1er février, il réunit les éducateurs et les sympathisants de l'œuvre d'Arese pour une matinée d'étude sur don Bosco et la marginalité. Le 2 février, il parle aux animateurs et aux collaborateurs du patronage de Schio sur l'avenir du patronage en l'an 2000.

À la fin de la semaine du 7 au 10 février, il participe à Madrid à une journée avec les directeurs sur la programmation du Recteur majeur et du Conseil général et à une autre journée sur la pastorale des vocations pour les salésiens et la Famille salésienne. Il est heureux de voir le souci sérieux et constant de la Province d'associer tout le monde dans la pastorale des vocations.

Le 11 février, il conduit une matinée d'étude à Castelgandolfo, pour les « frères chrétiens », congrégation religieuse qui travaille dans l'éducation.

Du 14 au 19 février, il est avec les directeurs des Provinces d'Extrême-Orient à Hua Hin, en Thaïlande, pour étudier le rôle du directeur dans l'application du CG24. De Thaïlande il se rend à Los Angeles et à San Francisco pour diverses rencontres : avec les jeunes animateurs à Los Angeles, avec les confrères en formation à San Francisco, où il anime trois journées sur la spiritualité salésienne.

De retour à Rome, il participe à une journée avec les Joséphites de Murialdo à Vitorchiano, sur le thème *Le jeune au centre*, et le 28 février il développe pour les diacres salésiens de la communauté Saint-Thomas de l'UPS le thème *Sacerdoce et dialogue pastoral.*

Après une période à la Pisana, il se rend à Madrid pour prêcher les exercices spirituels au Conseil provincial et aux directeurs.

Du 20 au 29 mars il est présent à la réunion intermédiaire du Conseil général à Rome.

Après Pâques, il va le 4 avril à Cracovie en Pologne pour participer au Conseil mondial de l'Union mondiale des éducateurs catholiques (UMEC), qui développe le thème des droits et des devoirs des enseignants.

Du 8 au 24 avril, à la maison gé-

nérale, il fait la *visite ordinaire de la communauté Bienheureux-Michel-Rua.* C'est un moment de dialogue et d'évaluation avec les groupes de travail et chacun des confrères. Il est encourageant de savoir que les confrères et les collaborateurs laïques se consacrent avec beaucoup d'attention à l'animation de la Congrégation et au service de la maison.

Le 18 avril il participe à l'assemblée italienne des écoles professionnelles (CNOS-FAP), sur le thème des destinataires privilégiés de nos œuvres.

Le dimanche 20 avril, il préside la journée des jeunes à Macomer en Sardaigne, sur le thème du Christ et voit comme les jeunes Sardes sont bien préparés et engagés dans l'animation chrétienne des groupes.

Le 25 il prend part à une réunion des supérieurs généraux qui ont des œuvres aux Etats-Unis, pour se rendre compte des développements de la vie religieuse dans ce pays. Le 27 avril, il est présent à la première messe du P. Grégoire Sochacki à Civitanova (Marches - IAD).

En mai il rencontre la communauté du Testaccio à Rome (6 mai) et à Florence, les communautés des environs (7 mai).

Du 14 au 18 mai, au Mozambique, il visite les œuvres situées autour de la capitale Maputo. Il constate avec plaisir que le pays progresse dans la paix, et que les salésiens et les FMA ont mis sur pied de nombreux projets au cours de ces dernières années, après la signature de la paix. Le samedi 19 a lieu une très belle journée pour la Famille salésienne, avec plus de mille participants. La messe du matin, le sport, le pique-nique, une manifestation culturelle et la procession mariale ont été des manifestations d'espérance et d'union.

Du Mozambique le P. Van Looy passe au Cap pour prêcher les exercices spirituels aux SDB et aux FMA, à l'occasion du *centenaire de la présence salésienne en Afrique du Sud.* Après quoi il passe encore trois journées de séminaire d'étude sur la tâche des salésiens en cette époque qui suit les Chapitres des SDB et des FMA. Soixante confrères et consœurs ont fait une très belle expérience de réflexion sérieuse. C'est une grande richesse salésienne pour l'Afrique méridionale.

Du 28 au 30 mai, le P. Van Looy participe à Ariccia, avec le Recteur majeur, à l'assemblée générale des supérieurs généraux (USG), sur le thème de la *Spiritualité : expérience unifiante dans la vie consacrée.*

La rencontre, à Rome et ailleurs, avec toutes ces personnes qui se

consacrent à l'éducation et à l'évangélisation des jeunes nous remplit de reconnaissance envers le Seigneur et d'admiration pour une si grande entreprise.

Le Conseiller pour la formation

Les visites, les contacts et les interventions de janvier-mai 1997 ont permis au conseiller pour la formation, le P. Joseph Nicolussi, de souligner de façon particulière plusieurs points de la programmation des six années : la connaissance et l'assimilation du CG24 au point de vue de la formation ; le renforcement de la coordination et de la collaboration au niveau interprovincial.

Du 3 au 9 février, le conseiller participe à *Hyderābād* (Inde) à la rencontre-séminaire des responsables des communautés de formation initiale des huit Provinces de l'Inde (40 confrères). But de la rencontre : évaluer, à la lumière des exhortations apostoliques *Pastores dabo vobis* et sur la *Vie consacrée*, et du *CG24*, la situation de la formation, tracer des axes prioritaires pour les six années, et indiquer des formes de liaison et de collaboration entre les Provinces. Ce moment de croissance et d'expansion et la grande diversification du contexte demandent de veiller à la qualité et à la méthodologie de la formation, ainsi qu'à l'inculturation et au renforcement de la communion et de la coordination.

À la mi-février s'est tenu à *Lubumbashi* le *curatorium* de notre scolasticat de théologie, où se forment une quarantaine de confrères appartenant à diverses nations et circonscriptions. C'est l'unique centre salésien d'études théologiques en Afrique. Il a donc une importance particulière pour nous comme centre culturel international de formation. Participent à la rencontre tous les responsables de l'aire francophone et lusitophone d'Afrique et de Madagascar, pour réfléchir sur certaines tâches de formation dans cette région. Une décision significative a été de commencer à Yaoundé une expérience de formation après le stage pratique pour les confrères coadjuteurs.

À la fin de février et au début de mars a lieu à Cremisan (Jérusalem) l'évaluation du *Projet Crémisan*, c'est-à-dire de la nouvelle phase du scolasticat de théologie, voulue par le Recteur majeur en 1985. Il compte actuellement 35 confrères en provenance de diverses Provinces du monde salésien. Pour les futurs prêtres salésiens, cette expérience de formation en un lieu extraordi-

naire se distingue par sa dimension biblique, la formation au dialogue œcuménique et interreligieux et par son caractère international. L'évaluation a été essentiellement positive et a conduit à renouveler l'engagement pour assurer la spécificité de ce centre de formation et d'étude.

Du 24 au 27 avril, le conseiller participe à la rencontre des délégués pour la formation de la *Conférence ibérique*, et visite le scolasticat salésien de théologie de Madrid, soutenu par quatre Provinces, ainsi que d'autres centres de formation.

Du 8 au 11 mai, il est à *Benediktbeuern* pour le *curatorium* qui comprend les représentants des trois Provinces de langue allemande (Allemagne et Autriche). À Benediktbeuern, il y a une communauté pour confrères étudiants en théologie et pour postnovices. Le centre académique et culturel comprend la Faculté de théologie, avec la section de philosophie affiliée à l'UPS, l'école universitaire de pédagogie sociale, avec environ 600 étudiants. Il y a en outre un institut de pastorale des jeunes, un centre écologique et un centre d'accueil des jeunes. Il s'agit d'un centre significatif dont la qualité est reconnue au niveau ecclésial et civil.

À Rome s'est tenue une première rencontre des directeurs de communautés salésiennes internationales, qui accueillent des confrères provenant de tout le monde salésien, qui se qualifient à l'UPS ou dans d'autres Universités romaines. But de la rencontre : partager quelques aspects de l'expérience et réfléchir sur la manière d'accentuer davantage la dimension salésienne et la qualification pour le service de la formation.

Le dicastère a commencé à rassembler les données statistiques des dernières décennies comme base de réflexion sur le problème de la *persévérance et* des *abandons*. Des contacts ont été pris avec d'autres instituts pour un échange d'expériences à ce sujet.

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

Au cours des mois de janvier-mai 1997, le P. Antonio Doménech, conseiller pour la pastorale des jeunes (PDJ), a pris contact avec diverses équipes de délégués provinciaux pour la PDJ en vue d'étudier avec eux la programmation pastorale et tracer quelques axes et relever quelques urgences pastorales où centrer l'attention dans l'animation des Provinces au cours des prochaines années.

Dans le concret, le 11 avril 1997, il rencontre le Conseil national de

la PDJ de la Conférence provinciale ibérique (délégués provinciaux et membres des équipes).

Du 21 au 23 avril, il rencontre le SEPSUR (secrétariat de PDJ du Cône Sud : Argentine, Chili, Paraguay, Uruguay). Avec les Provinciaux, il approfondit le thème de l'animation provinciale de la PDJ et fixe quelques lignes prioritaires d'animation pour les prochaines années, avec une insistance particulière sur l'animation de la communauté salésienne, noyau animateur, et sur l'attention spéciale à porter aux marginaux dans toutes les présences, à l'éducation selon les axes définis dans la rencontre de Cumbayá, et à la pastorale des vocations.

Les 13 et 14 mai, le conseiller se trouve avec les quatre délégués provinciaux pour la PDJ de Pologne, au centre national de Cracovie, en vue de promouvoir le cheminement de réflexion, de partage et de collaboration entre eux suivi par les délégués.

Du 30 janvier au 2 février, le P. Doménech prend part aux célébrations de la fête de don Bosco dans la Province de Sicile. Il participe à la veillée des jeunes et à l'Eucharistie dans l'œuvre salésienne de Catane-Barriera et le 31 il rencontre la Famille salésienne à Palerme-Ranchibile.

Le 3 mars, à La Spezia, il prend part à la rencontre des directeurs de communautés, des présidents, des directeurs de patronages et des curés de la Province Ligure-Toscane, pour étudier la communauté éducatrice et pastorale à la lumière du dernier Chapitre général.

Du 14 au 18 mars 1997, il visite quelques communautés de la Province de Slovénie, rencontre le Provincial et son Conseil afin de dialoguer sur le chemin à prendre pour rénover la pastorale de la Province.

Le 7 avril, à l'UPS, il participe à la rencontre du groupe de recherche sur les écoles techniques et professionnelles et les centres de formation professionnelle pour préparer les conclusions et la publication des résultats.

Pour prolonger la rencontre du SEPSUR, il visite, du 23 au 30 avril, les huit communautés salésiennes de la Patagonie australe. À Caleta Olivia, il se trouve avec quelques jeunes animateurs du Mouvement salésien des jeunes (MSJ) des présences voisines et, à Río Gallegos, avec les éducateurs de l'école salésienne. Partout il constate la bonne ambiance salésienne, où laïcs et jeunes collaborent dans la perspective de se consacrer à la mission salésienne.

Du 9 au 11 mai 1997, il prend

part à la *Consulte européenne sur l'école et la formation professionnelle*, avec les représentants des délégués provinciaux du secteur école des Provinces européennes. La rencontre a pour objectifs de préciser les points centraux de l'animation provinciale du secteur école et formation professionnelle, en vue d'accompagner de façon efficace les délégués provinciaux dans leur animation, et d'étudier les contenus et les formes d'une coordination européenne du secteur, selon les conclusions de la rencontre européenne sur l'école qui a eu lieu à Rome en 1995.

Le conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale

A. *DICASTÈRE POUR LA FAMILLE SALÉSIENNE*

La période de janvier-mai a abondé en événements intéressant la Famille salésienne.

1. **Du point de vue doctrinal,** le dicastère a fait préparer certains documents : *le Manuel pour le délégué provincial et local des Anciens et anciennes élèves de don Bosco.*

Avec la collaboration de plusieurs conseillers régionaux et l'apport de quelques délégués provinciaux, et en rassemblant les expériences en cours dans diverses Fédérations, une série de fiches de travail ont été organisées pour aider ceux qui travaillent avec les Anciens élèves. Le texte est en italien et en espagnol. Nous sommes en train de préparer aussi la traduction anglaise.

2. En outre, suivant la programmation du sexennat, le groupe qui travaille à la Pisana au dicastère a préparé le *paquet de la formation pour les différents délégués provinciaux, chargés des groupes de la Famille salésienne.* Il s'agit d'un travail réalisé en équipe et qui constitue la base des rencontres programmées avec les Régionaux au cours de ce sexennat.

3. Enfin, après une préparation accomplie dans le dicastère avec quelques représentants de l'Association ADMA d'Espagne, d'Italie, de Bolivie et du Venezuela, pour répondre à ce qui était demandé par le dernier article du texte précédent, on a travaillé à la nouvelle rédaction du *Règlement de l'Association.* Après l'approbation en Conseil général, il sera promulgué pour la vie et le travail de l'Association.

4. **Du point de vue des contacts** avec des communautés et

des groupes, les moments de rencontre, de célébration et de réflexion salésienne ont été nombreux :

- À la maison générale avec les *journées de spiritualité* pour la Famille salésienne (17-19 janvier 1997)
- *Dans les communautés* de Bologne (23 janvier), du Valdocco (25 janvier), de Caserte (29-31 janvier), de Vasto (1-2 février), de Vérone (8-9 mars), d'Arborea (24-26 avril), de Tarente (4-5 mai) ;
- *Dans les Provinces* de Thaïlande (13-18 février), de Belgique Nord (21-25 février), du Moyen-Orient (15-21 avril), de Sardaigne (24-28 avril), de León en Espagne (12-16 mai) ;
- À la maison générale, les 30 et 31 mai et le 1er juin s'est déroulée la *Consulte mondiale de la Famille salésienne*, avec la participation des groupes officiellement reconnus comme en faisant partie (13 sur 18). Ce furent des journées fécondes pour les orientations qui en sont issues et pour les perspectives de collaboration et de communion qui s'ouvrent pour le travail. Une prochaine fois, il sera nécessaire de reprendre les contenus de la rencontre pour les aspects pratiques qu'elle offre non seulement au niveau mondial, mais aussi provincial et local.

- De particulière importance ont été les *rencontres en Thaïlande*, pour instituer la Fédération nationale et pour évaluer les possibilités de confier à la Province la tâche de préparer le prochain congrès Asie-Australie des Anciens et Anciennes élèves.
- Ont en outre eu une valeur et une signification spéciales les *rencontres en Espagne* des délégués provinciaux pour les Coopérateurs, les Anciens élèves, l'Adma et la pastorale des jeunes avec à l'ordre du jour le thème de la promotion des vocations.
- Dans la Province de *Belgique Nord* encore, les rencontres avaient la fraîcheur de la première rencontre avec la Famille salésienne concrète.
- La même situation s'est vécue dans les *Provinces de León et de Cagliari*.
- Enfin dans la Province du *Moyen-Orient*, le groupe des responsables centraux de la Famille salésienne ont appliqué le *paquet de formation destiné aux délégués provinciaux* pour la Famille salésienne. Ont participé les directeurs de presque toutes les communautés. Ont été aussi invitées quelques Filles de Marie Auxiliatrice.

5. En cette période on a pourvu également au remplacement du P. José Reinoso, après 11 ans de service en qualité de délégué central de l'Association des Coopérateurs, par notre confrère *Patrick Laws*, de la Province d'Australie.

B. *DICASTÈRE POUR LA COMMUNICATION SOCIALE*

1. Le plus grand travail s'est fait au siège central de Rome. La tâche principale a été de rechercher du personnel pour reconstituer l'**équipe de travail au dicastère**.

2. **Du point de vue doctrinal**, le dicastère a travaillé autour de l'élaboration du *document pour la formation des jeunes salésiens à la communication sociale*. On a fait l'expérience positive d'un travail conjoint entre les dicastères de la communication sociale et de la formation, parce qu'ils sont tous les deux intéressés à la question.

3. En outre, le dicastère s'est attaché à étudier la façon de réaliser un point qualifiant de la programmation : *la rénovation et la relance du Bulletin salésien dans la Congrégation*.

Une considération plus attentive des affirmations des Règlements généraux, article 41, a ouvert de nouveaux horizons de contenu et d'organisation. Le dicastère travaille à présenter au cours de la session du Conseil (juin et juillet) un projet de principe sur la rénovation et la relance.

Le premier résultat de la réflexion est le choix d'un *directeur central* pour le Bulletin salésien, dans cette phase de rénovation et de relance, en la personne du P. *Vito Orlando*, de la Province d'Italie Méridionale.

4. Il a semblé utile d'expérimenter avec un groupe de *trois Bulletins salésiens* (celui des Provinces d'Espagne, de langue portugaise et de langue française pour les Provinces de France et de Belgique Sud) les outils indispensables pour atteindre le but.

Les 17-19 mai, à la maison Don Bosco de la centrale catéchistique de Madrid, la rencontre des Provinciaux intéressés aux trois Bulletins, des directeurs des mêmes Bulletins et des éditeurs avec la conseiller général pour la communication sociale et le délégué central a permis de rassembler les réactions aux propositions du dicastère.

Le résultat des travaux sera soumis à la révision et à l'approbation du Recteur majeur et de son Conseil.

5. **Du point de vue des contacts et des rencontres** il faut signaler :

- Le travail réalisé par le Conseil provincial de la Province de *Belgique Nord* (21-25 février),
- Et avec le Conseil provincial de la Province de *León* (12-16 mai) ;
- Le dialogue avec plusieurs confrères intéressés au problème de la communication sociale et chargés de l'animation provinciale, dans les différentes Provinces visitées au cours de janvier-mai.

Les *conclusions* à en tirer sont de caractère général,

- À cause du *caractère communautaire de la tâche* (qui doit se développer et poser avec urgence le problème de la communication, à cause de ses influences actuelles sur la culture) ;
- Etant donné le service que doivent rendre les confrères qui ont reçu de leur supérieur la *charge* d'animer et de vivifier ce champ de travail salésien ;
- Compte tenu des *possibilités,* au sein de la Famille salésienne et au-dehors, dans la société proche et lointaine, qui se rattachent à la communication sociale. Comme éducateurs et évangélisateurs, nous pourrions être plus attentifs aux messages que peuvent utiliser les moyens de la communication de masse.

Les rencontres programmées dans les Régions pourront aider concrètement à développer la sensibilité et le savoir-faire sur ce terrain.

Le conseiller pour les missions

Vers la fin de la session d'hiver du Conseil général, le conseiller général pour les missions, le P. Luciano Odorico, se rend en Libye (du 3 au 6 janvier), en visite missionnaire, à la demande instante de l'évêque de Tripoli, Mgr Martinelli, et des deux confrères polonais qui travaillent dans ce pays depuis plusieurs années déjà.

Il constate que, comme dans les autres pays d'Afrique du Nord, le travail missionnaire est très difficile dans un pays strictement islamique. C'est pourquoi nos confrères se limitent à un travail pastoral qui s'adresse aux émigrés asiatiques et européens, et à une présence de témoignage parmi la population libyenne.

Du 11 au 16 janvier, le P. Odorico se rend en Inde (Bombay) pour présider la réunion des *délégués provinciaux pour l'animation missionnaire (DIAM) de toutes les Provinces de l'Inde.* La rencontre a lieu dans la maison provinciale de

Bombay et a pour thème central l'étude du *Vade-mecum du DIAM*. Prennent aussi part à la rencontre les Pères Chrys Saldanha, qui a eu la charge de la relation principale, et. Mario Marchioli du dicastère pour les missions.

Le 16 janvier, le P. Odorico rencontre à Goa le Régional pour l'Asie et l'Australie, le P. Joaquim D'Souza, et tous les Provinciaux de l'Inde. Il a avec eux une réunion sur le programme sexennal du dicastère, sur les priorités missionnaires de l'Inde, et sur l'organisation interprovinciale de l'animation missionnaire.

Du 17 au 28 janvier, il effectue une visite missionnaire dans la Province de Madras au cours de laquelle il prend contact avec les principales présences missionnaires de la Province. Il fait aussi une conférence aux confrères de Madras sur la panorama mondial des missions salésiennes et termine sa visite par une rencontre avec le Provincial et son Conseil. Dans cette réunion, il souligne le fort engagement missionnaire de la Province, l'accroissement de la présence parmi les plus pauvres et les exclus, les efforts positifs pour harmoniser l'évangélisation avec l'éducation et le développement, ainsi que la généreuse contribution en personnel en faveur d'autres missions « ad gentes ».

La proposition d'ouvrir un aspirantat missionnaire au service des missions de la Congrégation a reçu au niveau du Conseil provincial et des directeurs un accueil positif.

Du 28 janvier au 31 janvier, le P. Odorico fait une brève visite à la délégation du Sri Lankā. Il y constate un accroissement d'intérêt pour l'expansion missionnaire (deux nouvelles présences viennent de s'ouvrir), la croissance des vocations et le renforcement des œuvres existantes.

Après un bref séjour à Rome, il effectue, du 10 février au 16 mars, un long et stressant voyage missionnaire en divers pays du *Sahel* (Afrique) [Guinée Bissau, Sénégal (Tambacounda), Burkina-Faso, Niger, Tchad, Rép. centrafricaine, Djibouti]. Le voyage culmine en Namibie, au sud-ouest du continent.

Ce tour missionnaire a un double objectif : explorer de nouveaux pays pour d'éventuelles présences salésiennes (en réponse à d'instantes invitations d'évêques), et visiter des présences missionnaires de récente fondation et non encore visitées.

La situation sociale, culturelle et religieuse de ces pays est une des plus dramatiques du monde et exi-

gerait une présence salésienne croissante.

Du 20 au 31 mars, le P. Odorico participe à Rome à la session intermédiaire du Conseil général, avec les autres conseillers de dicastère.

Du 1er au 5 avril, il préside à Rome la rencontre des *délégués provinciaux pour l'animation missionnaire (DIAM) d'Europe*. Le thème principal est semblable à celui de la rencontre de Bombay, mais contextualisé dans les nouveaux défis de réévangélisation et de première évangélisation post-moderne européenne. Bien que non totale, la représentation des Provinces à la rencontre est significative.

Du 8 au 10 avril, le P. Odorico effectue une brève visite à la Procure des missions de New Rochelle, où il a des rencontres avec les Provinciaux sortant et entrant, avec le Procureur et le personnel salésien de la Procure et du Volontariat. Le Conseiller pour les missions remercie personnellement pour l'effort considérable et significatif réalisés par cette Procure durant de longues années pour le développement de bien des œuvres missionnaires de la Congrégation.

Du 10 au 26 avril, le P. Odorico effectue une visite missionnaire dans les missions du Guatemala et du Panamá (CAM), où il peut constater le progrès des missions parmi les Kichés (Guatemala) ainsi que parmi les Afro-américains et les indigènes du Darién (Panamá). La Province d'Amérique centrale s'est également montrée généreuse pour envoyer des confrères « ad gentes » (Afrique, Asie et Cuba).

Dans la Province d'Equateur, il fait une brève visite de deux jours dans la présence salésienne d'Esmeraldas, située parmi les Afro-américains. Son but est de connaître ce terrain missionnaire latino-américain en vue d'un prochain séminaire continental sur la pastorale missionnaire salésienne parmi les Afro-américains.

En Argentine (La Plata), le 16 avril, il a une rencontre avec les Provinciaux du Cône Sud, avec qui il partage les contenus du programme du dicastère et l'éventualité d'une Procure missionnaire salésienne argentine.

Après une brève halte à Rome, il participe à la *première rencontre des supérieurs et délégués de la Région Afrique-Madagascar*, qui se déroule à Addis-Abeba (Ethiopie) du 3 au 9 mai. Le P. Odorico préside les trois premières journées consacrées à l'organisation de l'animation missionnaire en Afrique et à d'autres sujets concernant les priorités missionnaires de la présence salésienne sur le continent.

Dans la rencontre il y a aussi des programmes dirigés par l'économe général et le par Régional d'Afrique.

Du 10 au 30 mai, le conseiller pour les missions reste à Rome pour se consacrer à la préparation de divers programmes et documents.

Les 30 et 31 mai, il préside à Turin, avec le P. Christian Bigault, la réunion semestrielle des Procureurs des grandes Procures et ONG pour étudier et partager le financement de projets.

Au cours de ces derniers mois, le P. Jesús Jiménez effectue trois longs voyages en Amérique et en Afrique pour étudier en détail les camps de réfugiés : ses dossiers constitueront un document de base pour la programmation d'interventions éducatives et pastorales dans ce nouveau secteur missionnaire.

Depuis le 1er juin, le Conseiller pour les missions se trouve à Rome pour participer aux réunions de la session d'été du Conseil général.

L'économe général

Sur l'invitation du P. József Havasi, Provincial, le P. Mazali fait une brève visite à la Province hongroise du 30 janvier au 4 février, dans la circonstance particulière de la fête de don Bosco. A partir de la maison provinciale de Újpest, où il reçoit un accueil fraternel de la part de la communauté, il visite le postnoviciat d'Óbuda, la paroisse de Pestszentlörinc, le sanctuaire et le centre de spiritualité de Szentkereszt et l'école Don Bosco de Kazincbarcika. Dans le programme serré de rencontres et de festivités, il vit des moments de famille avec les Filles de Marie Auxiliatrice de Budapest-Kereszténynek et de Mogyoród. Il garde un souvenir particulièrement agréable de la célébration de la fête de Don Bosco à Újpest, avec une intéressante présence de jeunes et les musiques de l'orchestre et du chœur Don Bosco dirigés par le P. Dauner.

Le lundi 17 février, il participe à la rencontre des économes provinciaux de la Conférence des Provinces salésiennes d'Italie (CISI), pour aborder quelques thèmes urgents d'économie et présenter officiellement le programme du Conseil général sur les finances.

Le 18 février, il préside le Conseil supérieur d'administration de l'UPS, pour examiner les bilans de 1996 et les budgets de 1997 tant pour la quasi-province que pour l'Université.

Le 22 février, il participe à une des rencontres programmées par le groupe des économes généraux, et parle du *Profil de l'économe général(e).*

Du 14 au 16 mars, il prêche les exercices spirituels à un groupe nombreux d'Anciens élèves et de Coopérateurs de la circonscription spéciale du Piémont à la maison salésienne d'Ulzio, sur le thème de la spiritualité salésienne des jeunes.

Le 17 mars, à Paris, à la maison provinciale de la rue des Pyrénées, il participe à la rencontre des Provinciaux et des économes provinciaux de langue française, pour y donner un rapport sur le profil de l'économe et sur quelques problèmes financiers. Suit un large débat, qui porte en particulier sur les retombées financières de la position juridique de nos présences salésiennes en France et en Belgique méridionale. Il présente aussi la programmation du Conseil général en référence au secteur financier. Le soir, une brève visite au Patronage Saint-Pierre où est présentée la célèbre *Passion,* à la paroisse de la rue Monte-Cristo et au centre salésien de communication sociale.

Du 4 au 6 avril, au centre de spiritualité de Quecianella, Livourne, il prêche les exercices spirituels aux Coopérateurs des Provinces FMA et SDB de Ligurie et de Toscane, sur le thème *Rencontre de Jésus Christ.*

Particulièrement dense de rencontres est la visite à la Province salésienne de la république Tchèque. Le P. Benno Beněs , Provincial, a préparé un plan de marche qui inclut une visite à presque toutes les maisons et œuvres de la Province : la maison provinciale et le scolasticat de Kobyliské, les présences de Brno, la paroisse Marie-Auxiliatrice et l'intéressant centre de jeunes de Líšen, le scolasticat et la paroisse Saint-Adalbert de Českě Budejovice, Jaroměřice, le centre de jeunes d'Ostrava, la patronage de Pardubice, la paroisse et le centre de jeunes de Plzeň et la paroisse de Zlín. En plus des travaux de reconstruction, les salésiens de la Province se distinguent surtout dans le domaine de la culture avec trois réalisations très significatives : l'école spéciale de pédagogie sociale Jabok de Prague, la Faculté de théologie du sud de Českě Budejovice et la maison d'édition Portal. La visite a constitué une occasion excellente pour affronter quelques problèmes spécifiques de finances avec les responsables de la Province.

Avec le P. Odorico et le P. Rodríguez Tallón, l'économe général participe, du 6 au 9 mai, à la première rencontre panafricaine d'Addis-Abeba. Il y déroule un large panorama des aspects et des problèmes financiers, avec un échange de vues intéressant, en particulier sur la pauvreté et la so-

lidarité. Il profite de la circonstance pour présenter la programmation du Conseil général pour les finances.

Fraternelle et constructive est aussi sa rencontre avec le Conseil provincial de la Province IME, le 20 mai, à l'occasion de la présentation du bilan de 1996 et du budget de 1997.

Le 17 mai, le P. Mazzali anime la veillée de Pentecôte pour les jeunes au Colle Don Bosco. Et le jour de la Pentecôte, à Alassio, il inaugure les festivités pour le centenaire du tableau de Marie Auxiliatrice, qui se trouve dans l'église publique de l'institut.

Sa dernière tâche avant la session plénière d'été du Conseil général a été la visite à Boston et à New Rochelle du 24 mai au 1er juin, comme délégué du Recteur majeur pour la question de la « Don Bosco Technical School » de Boston. Cette occasion particulière a permis de rencontrer le P. Tim Ploch, Provincial, et le Provincial désigné, le P. Patrick Angelucci, avec le Conseil provincial et beaucoup de confrères de Boston, d'East Boston, de Paterson et de New Rochelle.

Il me faut ajouter les déplacements réguliers à Turin pour participer aux Conseils d'administration et aux comités exécutifs de la SEI, dans cette phase délicate de redressement et, les circonstances le permettant, pour s'occuper des récollections des jeunes et des adolescents du patronage Don Bosco de Sangano.

Le conseiller régional pour l'Afrique et Madagascar

La période de janvier-mai 1997 a été la première dont disposait le P. Antonio Rodríguez Tallón pour effectuer ses visites dans la Région d'Afrique et de Madagascar et entrer en contact avec plusieurs pays qu'il ne connaissait pas. Il a organisé ses voyages avec les préférences suivantes :

1. Visites canoniques à faire (Liberia et Mozambique) ;
2. Maisons de formation, en participant, si possible, au *curatorium* ;
3. Pays et présences non connues du Régional, en particulier dans les pays anglophones ;
4. Présences qui vont vers une circonscription juridique.

Au cours de la semaine du 25 décembre au 1er janvier, il se rend à **Khartoum (Soudan)**, pour accompagner les confrères dans leur travail et participer à leurs projets. Là, il rend visite au nonce apostolique, au vicaire général du diocèse et au ministre du travail du pays.

Le dernier jour de l'année, il réunit les SDB et les FMA pour une veillée de prière, la présentation de l'étrenne du Recteur majeur pour 1997 et un souper fraternel. Le 1er janvier, il rentre à Rome pour la dernière semaine de travail de la session d'hiver du Conseil.

Le 9 janvier, il quitte Rome pour un long voyage de 5 mois. Le premier pays visité est le **Togo**. A Lomé, il participe à la rencontre des conseillers des Délégations AFO et ATE et à une réunion faite avec le Conseil provincial des FMA. Puis il prend part aussi aux travaux du *Curatorium* des deux maisons de formation : le postnoviciat de Lomé et le noviciat de Gbodjome, près de la capitale. Il fait aussi un rapide voyage à Kara pour visiter la communauté et s'intéresser à sa marche, après l'installation du nouveau directeur.

Le 21 janvier, par voie terrestre parce que la frontière se trouve à Lomé même, il passe visiter les confrères du **Ghana**. Il a la possibilité de rencontrer les confrères d'Ashaiman, près d'Acca, et ceux de la première présence à Sunyani ; il prend également contact avec les trois novices qui se préparent à Ashaiman, et visite quelques terrains sur lesquels il pourrait être possible de bâtir une nouvelle œuvre près de la capitale.

Après un bref passage par Abidjan, il se rend, le 26, au **Liberia**. Il a choisi de célébrer la fête de don Bosco avec les confrères de ce pays, après la guerre qu'ils ont subie, et pour remercier les confrères d'avoir pris la décision de rester et de continuer leur travail en faveur des jeunes les plus pauvres, malgré la guerre. Il fait aussi la *visite extraordinaire* et apprécie l'immense travail que font les salésiens en faveur de plus de mille enfants de la rue, anciens soldats et jeunes gens à risque, avec la participation de plus de cent laïcs qui assument une responsabilité dans ce programme.

Le 2 février, il change de rive pour entrer à Nairobi, au **Kenya.** En compagnie du Provincial, il visite toutes les présences du pays, sauf Korr, qu'il réserve pour le moment de la visite extraordinaire, à cause de la distance. Il peut aussi prendre part aux travaux du *curatorium* de la communauté des étudiants en théologie.

Le 8 février, il part pour la **Zambie**, dans l'intention d'entrer au Zaïre par voie terrestre, et visite les œuvres de la capitale, Lusaka.

Le 12 il passe la frontière du **Zaïre**, avec le P. Nicolussi et le délégué du Mozambique. Il reste douze jours au Zaïre pour prendre part aux travaux du *curatorium* et

visiter les œuvres de Lubumbashi et des environs, qui sont au moins douze.

Le 24 février, il rentre en Zambie, de nouveau via terre, pour visiter toutes les cinq présences qui se trouvent au nord du pays. À titre de curiosité, c'est un périple d'au moins 1000 km ! Et cela, parce que les 100 km qui séparent deux des œuvres du nord de la Zambie sont en territoire zaïrois et que les routes sont impossibles. Il a aussi l'occasion de se trouver avec le Conseil de la Circonscription.

Le 2 mars, il se rend au **Zimbabwe** pour faire connaissance avec la récente présence en ce pays, et arriver au **Mozambique** par voie terrestre.

Avec la visite aux FMA de Changara, proche de la frontière du Zimbabwe, avant d'arriver à Moatize, commence la *visite extraordinaire* des présences du Mozambique. A Tete il rend visite à l'évêque. Quelques jours plus tard, il se déplace à Maputo, Matola, Maomba et Namaacha, les différentes présences salésiennes du pays.

Le 21, il tient une réunion avec le Conseil de la Délégation et, par voie terrestre, passe à Manzini, au royaume du **Swaziland**, pour visiter cette présence salésienne et se trouver avec le Conseil provincial de l'AFM (Afrique du Sud). Il passe encore un jour à Johannesburg, pour visiter les œuvres de la ville et des environs.

Le 25, il prend l'avion pour **Madagascar**, où il reste jusqu'au 11 avril. Il célèbre la Semaine sainte dans différentes présences salésiennes : Ivato, Fianarantsoa, Betafo, Ijely. Au cours de la semaine de Pâques a lieu l'assemblée traditionnelle des confrères qui travaillent à Madagascar. Elle commence par une journée de récollection dirigée par le Régional, se poursuit par les travaux des commissions et la session plénière, où sont présentés les divers thèmes traités par les commissions (formation et vocations, paroisses et districts missionnaires, formation professionnelle, pastorale des jeunes, finances).

Le 11, il quitte la grande île et part visiter l'**Ouganda** et la **Tanzanie**. Il a l'occasion de visiter tous les confrères, à part quelques uns qui travaillent à Shinyanga, à l'extrême nord-ouest du pays.

Le 20, il quitte Nairobi et voyage jusqu'à Addis-Abeba, en **Ethiopie**. Il visite toutes les présences, d'abord celles dépendent de la Province ILE, au Sud, puis celles qui dépendent du MOR, au Nord. Il passe aussi par la présence en construction de Dekamhare en

Érythrée. À Adrigat, le dimanche 4 mai, il a l'occasion de participer à l'ordination de deux de nos confrères éthiopiens, dans le très beau rite éthiopien, tout en chants qui louent Dieu depuis bien des générations dans cette région.

Du 5 au 10 mai se tient à Addis-Abeba la réunion des *Provinciaux et supérieurs de circonscriptions, des délégués et économes provinciaux de toute la Région.* Trois thèmes sont étudiés :

1. L'animation missionnaire d'une Province : avec la présence du P. Odorico ;
2. L'organisation financière d'une Province en Afrique : avec la présence du P. Gianni Mazzali ;
3. La Région Afrique-Madagascar. Une première rencontre pour parler de la Région : étudier la programmation pour la Région ; rappeler ce que disent les Constitutions et les Règlements sur les Régions et sur la fonction du Régional ; étudier les terrains ou nous trouvons des aspects qui peuvent être renforcés : la formation initiale et permanente ; la réflexion sur la situation pastorale etc.

Le 11 mai, il part pour le **Nigeria**, où il a l'occasion de visiter les trois présences salésiennes qui sont sous la responsabilité des Provinces IAD et ICP. Dans ce pays qui compte plus de cent millions d'habitants et dont la potentialité économique est énorme, il réfléchit avec les confrères sur notre avenir et sur la marche de nos œuvres.

Le 20 mai, il se rend au Cameroun pour entamer la dernière étape de son voyage, par la visite des présences de la Délégation ATE au **Cameroun**, au **Gabon** et au **Congo**. Avec la satisfaction d'avoir partagé les projets et les espérances des confrères sur ces terres d'Afrique centrale, il rentre à Rome le 31 mai pour les travaux du Conseil.

Le conseiller pour la Région Amérique latine - cône Sud

Après la session d'hiver du Conseil général, le conseiller régional, le P. Helvécio Baruffi passe d'abord quelques jours en famille, puis cinq jours dans la *Province de Manaus*, du 27 janvier au 1er février.

Il prend part à la réunion du Conseil provincial pour évaluer le cheminement et les perspectives de l'année. Puis il participe à l'ouverture du noviciat de Manaus avec treize novices. Le noviciat s'est transféré de la région de Porto Velho à Manaus, dans le quartier Aleixo, uni à la maison de rencontres et de retraites de la Province.

Le Régional est aussi présent à la clôture des exercices spirituels d'un groupe de salésiens de la Province et, le 31 janvier, fête de don Bosco, il préside la cérémonie de la profession perpétuelle de deux salésiens de la Province. On note dans la Province un réveil des vocations. Mais les formateurs manquent pour mener à bien toutes les étapes de la formation dans la Province.

– *Ordination épiscopale de Mgr Décio Zandonade.*

Le 2 février, le Régional participe à l'ordination épiscopale de Mgr Décio Zandonade, à Venda Nova, Etat de Espírito Santo. Mgr Décio, qui était directeur du « Système salésien de vidéocommunication », a été choisi comme évêque auxiliaire de l'Archidiocèse de Belo Horizonte. Toute la fonction religieuse a été transmise en direct par la télévision dans tout le Brésil par le réseau catholique de télévision. À souligner la grande participation de peuple à la célébration et l'appréciation exprimée aux salésiens pour le travail qu'ils réalisent dans cette partie du Brésil en faveur des jeunes, spécialement des plus nécessiteux.

– *Dans la province de São Paulo.*

Du 5 au 10 février, le Régional se trouve dans la Province de São Paulo. Avec le Provincial, il visite les deux aspirantats de Pindamonhangaba et de Piracicaba, et le postnoviciat de Lorena. Les étudiants rentraient d'une période de vacances. L'aspirantat accueille des élèves des dernières années de l'école du premier degré et tout le deuxième degré. À noter chez les élèves le climat de sérénité et de confiance envers les formateurs.

– *Dans la Province de Córdoba.*

Du 17 février au 17 mai, le Régional effectue la *visite extraordinaire* de la Province de Córdoba (Argentine). Il fait une interruption en avril pour la réunion des deux Conférences provinciales salésiennes du Brésil (CISBRASIL) et d'Uruguay (CISUR), pour celle des équipes de caractère national dans les deux régions, et pour accompagner le Recteur majeur dans sa visite en Argentine.

Durant sa visite extraordinaire, le Régional peut rencontrer plusieurs fois le Conseil provincial, deux fois tous les directeurs, visiter toutes les œuvres et dialoguer personnellement avec les salésiens, rencontrer les communautés éducatrices, les élèves, les membres de la Famille salésienne et prendre contact avec les évêques du lieu.

Une partie de la visite a été

consacrée aussi à la *consultation pour la nomination du nouveau Provincial*, vu que l'actuel était arrivé au terme de ses six ans. Il y a eu trois rencontres de discernement, organisées sous forme de récollection, avec un ordre du jour établi à l'avance comprenant un temps de prière, de travail de groupe, d'assemblée plénière pour une évaluation de la Province, et un nouveau temps de prière et de réflexion personnelle. Il a ensuite été possible de choisir par écrit trois candidats à la charge de Provincial. Dans toutes les rencontres, on a noté la maturité dans l'évaluation de la situation de la Province, un grand amour et le désir de choisir le meilleur candidat pour la Province. La participation fut totale : seuls les malades n'ont pu être présents.

– *Réunions des Conférences provinciales.*

Du 15 au 20 avril, le Régional prend part à la Conférence provinciale du Sud (*CISUR*), qui se tient à la maison de retraites « Ceferino Namuncura », dans la Province de La Plata. Les thèmes étudiés sont les suivants :

- Révision des Statuts de la CISUR, qui devront recevoir l'approbation du Recteur majeur ;
- Planification de la formation permanente dans la Région pour le sexennat 1996-2002 ;
- Evaluation des rencontres effectuées.
- Le P. Odorico, conseiller pour les missions, présente le programme des missions pour le sexennat et le *Vade-mecum* pour le DIAM. Il donne aussi quelques orientations sur les Procures missionnaires.

Le 16, il réunit la Junte des Provinciaux d'Argentine (JIAR) pour traiter plusieurs sujets d'intérêt commun pour les salésiens d'Argentine, entre autres le noviciat, le Bulletin salésien, la nomination des responsables parmi les « explorateurs » etc.

Du 18 au 20, il continue la réunion de la CISUR avec les membres de l'équipe de formation de la Région pour une étude approfondie sur la formation elle-même. Après une évaluation du chemin parcouru, il donne des directives en fait de formation et établit les prochaines rencontres de formation permanente.

Du 21 au 25 avril, le Régional prend part à la réunion de la *CISBRASIL*.

Du 21 au 23 se déroule une rencontre nationale des Provinciaux, des Provinciales et des délégués

des équipes nationales d'animation missionnaire, de communication sociale et de pastorale des jeunes. Dans cette rencontre, on décide de créer un groupe de travail en vue d'un projet d'action coordonnée au Brésil, formé en un premier temps de SDB et de FMA, avec la possibilité de l'élargir à toute la Famille salésienne.

Le 23, a encore lieu la rencontre des Provinciaux et des Provinciales pour se donner des informations sur les deux Chapitres généraux et donner des indications supplémentaires sur le *projet d'action* commune, décidé dans la réunion précédente, avec les étapes à parcourir pour le réaliser.

Les 24 et 25 avril, la réunion de la CISBRASIL se poursuit par l'étude d'un rapport sur les missions du Rio Negro, de la part de la Procure de Manaus « União pela vida », les problèmes actuels, les défis et les objectifs pour 1997. On fait aussi une évaluation des rencontres de formation permanente et on programme le début du cours de spécialisation en spiritualité salésienne, à l'Université de Campo Grande.

Il faut souligner la création du logo « Salesianos de Don Bosco » pour identifier les œuvres salésiennes dans tout le Brésil.

– *Visite du Recteur majeur en Argentine.*

Du 8 au 14 avril, le Régional accompagne le Recteur majeur dans sa visite aux Provinces de Córdoba et de Rosario et à la fête du Recteur majeur à Buenos Aires. La visite du Recteur majeur est vraiment un moment fort d'animation, qui contribue à approfondir plusieurs concepts, encourage la croissance du sens de la Famille et le réveil des vocations.

Le conseiller pour la Région Interaméricaine

Après la session d'hiver du Conseil général, le Régional de la Région Interaméricaine, le P. Pascual Chávez, se rend en Espagne pour la *lectio coram* et la défense de sa thèse de doctorat à l'Université de Salamanque. La thèse s'intitule : *L'inculturation de l'Evangile : option pour l'homme. Option pour le pauvre. Application à la théologie amérindienne.*

Après quelques jours de repos en famille, il célèbre la fête de don Bosco avec les élèves de la « High School », avec les confrères et les membres de la Famille salésienne à Miami (30 janvier - 2 février). Ensuite il visite la communauté des étudiants en théologie, le

centre de jeunes et le *Josephinum College* de Columbus (Ohio).

Il rentre à Miami le 6 février pour accompagner le Recteur majeur dans la deuxième partie de sa visite aux Etats-Unis d'Amérique, à l'occasion du centenaire de l'arrivée des premiers salésiens. Dans cette circonstance a lieu une rencontre de Provinciaux, les Pères Ángel Soto (ANT), Timothy Ploch (SUE) et William Schafer (SUO), sur la présence salésienne en cette région. La proposition faite par le Recteur majeur d'ouvrir une nouvelle œuvre en souvenir du centenaire en faveur des immigrés espagnols, en collaboration avec toute la Région, est accueillie avec enthousiasme par les Provinciaux et leurs Conseils, qui ont indiqué Chicago comme la ville la plus significative pour cette présence.

Immédiatement après, du 7 au 11 février, à lieu à Tampa le SNAC (Conférence salésienne d'Amérique du Nord), formée des Conseils provinciaux des SDB et des FMA du Canada et des Etats-Unis. Là, le Recteur majeur présente trois magnifiques conférences respectivement sur la spiritualité salésienne, la formation des laïcs et l'étrenne de 1997.

Du 11 au 17 février, le Régional fait une première visite aux confrères de Santiago, de Camagüey, de Santa Clara et de La Havane, à Cuba. Les présences salésiennes dans l'île deviennent de plus en plus importantes et jouissent d'un climat de plus grande liberté religieuse. C'est ce qui explique l'affluence dans les églises et les centres de jeunes, ainsi que le renforcement de la Famille salésienne et l'accroissement des vocations. En effet a eu lieu, après 14 ans, l'ordination sacerdotale du premier salésien ; il y a trois postnovices, deux novices et 13 postulants et prénovices.

Les 18 et 19 se déroule, toujours à La Havane, la rencontre des Provinciaux du groupe « mesoamericano-caribeño » (MEG-MEM-CAM-ANT-HAI-VEN). On y présente les œuvres les plus importantes de chaque Province [ANT : *Canillitas con Don Bosco* (Gamins avec Don Bosco) ; CAM : les *missions en Haute Verapaz* ; HAI : le *Centre des Arts et Métiers des Cayes*, réponse salésienne aux « enfants des rues » ; MEG : le « *Réseau des patronages de Cuiad Juárez*», les *Mamans catéchistes* et le « *Realsa* » (Relèvement) ; MEM : « *Alborada* » (Aurore) et l'« *Artisanat de Nazareth* »; VEN : *l'école agricole de Barinas* et les *centres d'apprentissage*]. Puis on se donne des informations sur le personnel qualifié en vue de la collaboration inter-

provinciale, et l'on partage des expériences d'application du CG24 et d'organisation de l'administration provinciale. Ici comme dans les autres réunions de groupes de Provinces sont abordés des points regardant la Région (convention avec le Centre de communication sociale de Madrid, personnel pour le CRS de Quito, programmation, etc.) et est commentée la programmation du Recteur majeur avec son Conseil (cf. supplément des ACG 358).

Du 20 février au 11 mars, le P. Pascual Chávez visite les Provinces de Guadalajara (Mexique), d'Amérique centrale, du Venezuela et de Bolivie. Il a diverses rencontres avec les Conseils provinciaux, les commissions pour la formation et pour la pastorale des jeunes, avec les maisons de formation, et fait connaissance de quelques communautés et œuvres.

Les 10 et 11 mars, à Cochabamba, a lieu la première rencontre de provinciaux du groupe Andin (COB-COM-ECU-PER-BOL) ; une journée est consacrée à l'étude du thème de la pastorale des vocations et des causes d'abandon, et l'autre au partage d'expériences sur la formation des directeurs et l'organisation de la solidarité provinciale.

Du 14 au 21, afin de promouvoir la consultation en Equateur pour la nomination du Provincial, le Régional rencontre des groupes de confrères à Quito, Cuenca, Guayaquil et Macas, leur présente la lettre d'indiction du Recteur majeur, explique le sens de cette tâche coresponsable de discernement et présente les tendances actuelles de la Congrégation à partir de la programmation du Recteur majeur et de son Conseil.

Du 21 au 27 mars, le P. Chávez fait une rapide visite aux Provinces de Colombie (COB-COM), pour rencontrer le Conseil provincial, les directeurs et les maisons de formation. Comme partout dans la Région, ce qui le frappe, c'est la capacité et la volonté des confrères et des communautés de répondre aux nécessités sociales.

Enfin le Régional effectue la *visite extraordinaire* de la Province du Pérou, du 29 mars au 28 avril, avec une petite interruption (23-25 mai) pour une visite au Provincial de Guadalajara, le P. Salvador Flores qui, victime d'un accident de voiture, est resté dans une situation très difficile et est en train de récupérer.

Le 31 mai, le Régional rentre à la maison générale pour la session d'été du Conseil général.

Le conseiller régional pour l'Australie-Asie

Après la session d'hiver du Conseil général, le Père Joaquim D'Souza commence la visite de sa Région par une brève halte à Goa, pour présider la rencontre du Comité exécutif de la Conférence provinciale de l'Inde (SPCI), les 16 et 17 janvier. Il se rend ensuite à Bangalore pour une visite au centre de formation permanente (*Don Bosco Yuva Prachodini*). Le 24 janvier, fête de saint François de Sales, le P. D'Souza se trouve à New Delhi pour l'inauguration de la huitième Province de l'Inde, dédiée à Jésus Bon Pasteur.

De New Delhi il passe à Bangkok, par Calcutta, pour commencer, le 28 janvier, la *visite extraordinaire de la Thaïlande.*

Il passe par toutes les maisons de Thaïlande et du Cambodge et termine la visite extraordinaire le 24 mars, pour se rendre ensuite à Hong-kong, où il rencontre le Conseil provincial.

Il passe le triduum sacré et le jour de Pâques au *Viêt-nam*, où il tient deux rencontres avec les confrères et une avec le Conseil provincial, dans le but de promouvoir la consultation pour la nomination du nouveau supérieur de la quasi-province. Il rentre à Hong-kong et rencontre une nouvelle fois le Conseil provincial, en la présence de Mgr Joseph Zen, évêque coadjuteur de Hong-kong, pour connaître et évaluer ensemble les mesures prises en vue du passage imminent de Hong-kong au régime chinois.

De Hong-kong le Régional passe à Melbourne, pour entamer, le 3 avril, la *visite extraordinaire de la Province d'Australie*, qui compte aussi les stations missionnaires des Samoa occidentales.

Du 5 au 8 mai, il préside la rencontre des Provinciaux de la zone Pacifique. Le 9 mai, en compagnie du Provincial des Philippines Nord, le P. Luciano Capelli, il prend pour la première fois contact avec la *Délégation de Papouasie (Nouvelle Guinée).* A Port Moresby, le 10 mai, il rencontre les directeurs et assiste à l'inauguration du nouvel aspirantat et à l'installation du nouveau Délégué, le P. Francesco Panfilo. De Port Moresby, le Régional poursuit jusqu'à Honiara pour prendre une première vision de l'œuvre missionnaire de la Province du Japon dans les *îles Salomon.*

Il rentre en Australie, reprend sa visite extraordinaire et la termine à Melbourne le 24 mai, fête de Marie Auxiliatrice.

Le 26 mai, il entreprend son voyage de retour avec une halte de

deux jours à Singapour, afin de connaître la situation en vue de la fondation éventuelle d'une œuvre salésienne dans la ville. Le 19 mai, le P. D'Souza rentre à Rome et termine ainsi sa deuxième visite à la Région d'Asie-Australie.

Le conseiller régional pour l'Europe du Nord

Après la session d'hiver du Conseil, le P. Albert Van Hecke, conseiller régional pour l'Europe du Nord, a eu les activités suivantes au cours de la période du 10 janvier au 2 juin.

Du 13 janvier au 22 février, il se rend en *Grande Bretagne* pour la *visite extraordinaire*. Il visite toutes les œuvres et rencontre tous les confrères, les membres de la Famille salésienne et beaucoup de laïcs associés à la mission salésienne. Il se rend compte de la diversité et de la complexité des œuvres où travaillent nos confrères. Il constate l'existence d'un bon projet provincial, partagé par toute la Province, pour garantir le développement futur du charisme salésien en Grande Bretagne. C'est un programme qui propose de travailler sur divers terrains de « nouvelle évangélisation », de développer le volontariat et les activités dans le cadre de l'animation des jeunes. À la fin, il présente aux directeurs et au Conseil provincial quelques conclusions de la visite. Le 23 février, il rentre à Rome jusqu'au 28.

Du 1er mars au 15 avril, il est en Pologne pour la *visite extraordinaire à la Province de Wrocław* (Breslau). Il peut rencontrer tous les confrères et visiter les œuvres. Il rencontre tous les directeurs, les curés, divers membres de la Famille salésienne, des laïcs et divers groupes de jeunes engagés dans les paroisses. Il peut constater l'immensité du champ de travail l'abondance des défis pour l'avenir et l'énorme énergie présente dans la Province.

Le 1er avril, à Częstochowa, il préside la *Conférence des Provinces polonaises*. À la fin de la visite à Wrocław, il participe au Conseil provincial et présente les conclusions aux directeurs. Il rentre à Rome le 15 avril.

Il accompagne ensuite, le 18 avril, le Recteur majeur dans la Province de *Belgique Nord,* pour les célébrations du *centenaire de la présence salésienne.* Le sommet en est la fête à Anvers pour toute la Famille salésienne. Elle commence par la célébration eucharistique à la cathédrale, en présence de 2000 personnes. Avec le Recteur majeur il visite quelques œuvres significatives de la Province, ren-

contre les confrères en formation initiale, les directeurs et les laïcs engagés dans la mission salésienne.

Après quelques jours passés à Rome, il repart pour la Pologne où, le 26 avril à Swobnica, au noviciat de la Province de Piła, il préside la vêture de 16 novices.

Immédiatement après, il se rend à Varsovie où, du 26 au 30 avril, a lieu la deuxième rencontre du groupe des Provinces de la Région Europe du Nord sur le thème : *Le problème des vocations dans la Région, les défis et les conséquences pour chaque Province et pour la Région.* La rencontre révèle la diversité des situations en fait de pastorale des vocations. C'est un moment d'enrichissement réciproque et d'échange d'expériences sur le terrain des vocations.

À Varsovie toujours, le 30 avril, il préside la Consulte de la Conférence provinciale de Pologne.

Du 15 au 19 mai, le régional se rend en Irlande, pour avoir une première vision du développement des œuvres dans la Province et animer les communautés salésiennes. Il préside aussi la concélébration eucharistique au sanctuaire de Knock pour la conclusion du pèlerinage de la Famille salésienne. Il se rend compte de la variété des activités salésiennes dans les écoles, sur le terrain universitaire, au plan du malaise des jeunes et dans les paroisses.

Puis, le 21 mai, il part pour la Hongrie en vue d'un premier contact avec la situation de cette Province. Il visite toutes les communautés et parle aux confrères. À Budapest-Óbuda, il rencontre les jeunes confrères du postnoviciat. Il visite aussi les œuvres des FMA du pays. A la fin de la visite, il participe à la vêture de six novices à Szombathely. Il se rend compte de l'histoire douloureuse et du travail actuel de bien des confrères, dans des condition difficiles, pour relever les défis d'aujourd'hui.

Le 26 mai, il se rend de Hongrie en Autriche pour une brève visite d'animation des communautés salésiennes. Il visite toutes les œuvres, parle aux confrères, rencontre le Conseil provincial et la Consulte nationale de la Famille salésienne. Ici aussi il visite quelques présences des FMA. Il constate le dynamisme et l'effort déployé pour réaliser le projet provincial afin de relever les défis de la mission salésienne en Autriche.

Le 2 juin, il rentre à Rome.

Le conseiller régional pour l'Europe de l'Ouest

Après la session du Conseil, le Ré-

gional pour l'Europe de l'Ouest, le P. Filiberto Rodríguez, part à Valence pour un premier contact avec la Province, la seule de la Région qu'il n'avait pas pu visiter l'été précédent. C'est une Province riche en œuvres et en espérances. Le jugement se base surtout sur le bon travail pour les vocations réalisé par la pastorale des jeunes, à travers les groupes et les mouvements de jeunes et la formation des animateurs. Le travail coordonné des délégués pour la pastorale des jeunes et pour la Famille salésienne commence à donner des fruits.

Le 17 janvier, à Salamanque, il assiste avec satisfaction à la défense de la thèse de doctorat du P. Pascual Chávez, conseiller pour la Région Interaméricaine.

Le 19 janvier, il entame la *visite extraordinaire*, au nom du Recteur majeur, de la *Province du Portugal*, visite qu'il termine par les réunions du Conseil provincial et des directeurs les 6 et 7 mars. Durant la période de Noël, il avait déjà effectué la visite de la communauté d'Angra do Heroismo (Açores) et, plus tard, durant la Semaine sainte, il devait visiter l'œuvre de São Vicente (Cap-Vert). En faisant escale à Dakar, il pourrait visiter les confrères de Thiés (Sénégal).

La visite commence par une réunion du Conseil provincial. Durant cette visite, il peut parler avec chaque confrère, rencontrer des groupes de confrères et de membres de la Famille salésienne : rencontres avec des coordinateurs de la pastorale, les administrateurs, des Coopérateurs, des Anciens élèves, des groupes de professeurs, divers groupes de jeunes etc.

Les 10, 11 et 12 mars, le P. Filiberto Rodríguez participe à la *première réunion des Provinciaux et délégués de toute la Région d'Europe de l'Ouest*. Ils y étudient ensemble des moyens d'information, de dialogue et de collaboration. Il ne s'agit pas d'installer des structures régionales, mais de donner une place à la réflexion, à l'information et à l'aide.

La matinée du 10 est exclusivement employée à traiter diverses tâches de la Conférence ibérique, et l'après-midi du 12 est consacré à une information réciproque sur les deux Chapitres généraux qui viennent d'avoir lieu : le CG24 des SDB et le CG20 des FMA. Etaient présents les membres de la Conférence ibérique des salésiens et la Conférence des Provinciales des FMA d'Espagne et du Portugal.

Comme il vient d'être dit, durant la Semaine sainte il visite la communauté que la Province a au Cap-Vert. Au retour, le 27 mars, il

commence la *visite extraordinaire de la Province Saint-François-Xavier de Bilbao*. Il la termine les 25 et 26 mai par la réunion des directeurs et du Conseil provincial. Durant la visite, il rencontre aussi l'équipe de pastorale des jeunes, les économes, divers représentants de la Famille salésienne et des mouvements de jeunesse. Il a la joie d'assister à l'ordination de quatre nouveaux prêtres et d'un diacre, qui a eu lieu à Vitoria le 3 mai. Présidait la célébration Mgr Miguel Asurmendi SDB, évêque du diocèse, avec qui il a pu avoir une rencontre personnelle. Le 10 mai, il prend part à la fête de la Province et aux professions perpétuelles de la Province. Le 24 mai, il célèbre en grande solennité la fête de Marie Auxiliatrice à Bilbao-Deusto. La participation des élèves et la grande foule de fidèles, d'amis et de membres de la Famille salésienne rendent ces journées inoubliables.

En combinant ses voyages avec la visite extraordinaire, le Régional participe, le 23 avril, à Madrid, à une rencontre des délégués provinciaux pour la pastorale des jeunes. Ils y font une révision des Statuts du Centre national de pastorale des jeunes et traitent des sujets regardant le Centre même. Les 17 et 18 mai, il prend part, toujours à Madrid, à une rencontre sur la *rénovation des Bulletins salésiens*, que l'on veut réaliser dans la Région. Sont présents à la réunion le conseiller général pour la communication sociale (P. Antonio Martinelli), le délégué central du dicastère (P. Carlos Garulo), les Provinciaux de Paris (P. Alain Beylot), du Portugal (P. Simão Cruz) et de Madrid (P. Jesús Guerra) ; les P. Job Inisan et Alfonso Francia y ont assisté en qualité de directeurs des Bulletins de France, de Belgique et d'Espagne ; Les P. Pascal Poumay et Aureliano Laguna, comme éditeurs de ces revues.

Après la visite extraordinaire de Bilbao, le Régional participe, le 27 mai, à la réunion du Conseil d'administration de la Centrale catéchistique salésienne (CCS). Ici aussi il s'agit de l'édition et de la diffusion du Bulletin salésien. Le même jour, il rencontre les confrères du Centre national de pastorale des jeunes, pour traiter quelques points d'organisation et l'éventuel transfert du Centre, qui retournerait au n° 164 de la rue Alcalá.

Le 28 au matin, il préside le Comité directeur ordinaire de la Procure des missions de Madrid. On a pris acte de la bonne marche de la Procure et on a appuyé les réformes de structures en train de se

réaliser. L'après-midi, il a une réunion avec la « Permanence » de la Conférence ibérique.

Il rentre à Rome le 1er juin, pour la session plénière du Conseil général.

Le Conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient

Au cours des cinq premiers mois de l'année, la tâche principale du P. Fedrigotti est de poursuivre la *visite extraordinaire de la Province Romaine* (IRO) jusqu'à la mi-mars, puis d'effectuer celle *de l'Adriatique* (IAD), de la mi-mars au 2 juin.

Le 18 février, sur la nomination de la Conférence épiscopale italienne (CEI), il participe à la séance inaugurale du *Conseil national de l'école catholique,* organisme établi par les évêques italiens comme « expression des responsabilités qu'assument les évêques italiens par rapport à l'école catholique en Italie » et « avec pour objectif de favoriser l'enrôlement des nombreux sujets qui concourent à l'effort éducatif de la communauté chrétienne ».

Le 14 mars, au Sacré-Cœur de Rome, il rencontre l'assemblée IRO pour clôturer la visite extraordinaire.

Les 10 et 11 mai, il préside l'assemblée de la Conférence des Provinces salésiennes d'Italie (CISI), qui centre son attention sur le *secteur tiers*, terrain nouveau où se développe la solidarité envers les couches faibles, l'attention aux sujets sociaux organisés et au laïcat plus entreprenant, une nouvelle culture du territoire et de l'engagement social et ecclésial.

Le 12 mai, il dirige la Présidence de la CISI dans la réflexion - demandée dans la réunion de janvier - sur : la *Présence salésienne en Italie : un plan de redéfinition des frontières des Provinces et de mobilité du personnel.* On y approfondit les critères d'orientation, la nécessité de sensibiliser les confrères, le développement du sens de la communion au niveau national. On y analyse aussi des modalités de « coopération entre les Provinces », de façon que les Provinces « moins pauvres » expriment leur solidarité avec celles qui sont « plus pauvres ». On souligne de nouveau la nécessité d'une coresponsabilité, surtout envers les maisons de formation et les « terrains d'intérêt national » (CCS-LDC [Centre catéchistique salésien - Librairie de la doctrine chrétienne], lieux de Don Bosco, mission « ad gentes », présence salésienne en Italie méridionale etc.). Après des années consacrées à l'élaboration et aux échanges

d'idées, la Présidence approuve aussi les *Axes pour un projet de formation dans les collèges universitaires.*

Le 13 mai, il participe à la *Consulte missionnaire*, qui fait le point sur la situation de l'animation missionnaire, sur l'« image missionnaire » transmise à l'Italie par la Congrégation et la Famille salésienne, sur les activités et les moyens à mettre sur pied dans ce but.

Le 2 juin, à Ancône, il rencontre l'assemblée IAD, pour la clôture de la visite extraordinaire.

Le 3 juin, il participe à la séance de la Conférence italienne des supérieurs majeurs (CISM), qui examine le problème complexe de l'école catholique, et ses retombées sur les religieux qui en sont responsables.

Le 4 juin, il participe à la deuxième séance du *Conseil national de l'école catholique*, qui examine les points « chauds » de l'école catholique italienne, en particulier les thèmes de l'autonomie, de la réforme des cycles scolaires, de la loi de parité, de l'hypothèse d'un « fonds national pour l'école catholique ».

Le 10 juin, auprès de la communauté du Centre national des œuvres salésiennes (CNOS), il participe au séminaire sur le thème *Promotion d'une culture civiliste chez les salésiens*, en vue de rechercher et d'approfondir les conditions d'un juste équilibre, dans le travail éducatif, entre sa dimension canonique et sa dimension civile, et entre la sensibilité pour l'« honnête citoyen » et la pastorale, qui tend à former le « bon chrétien ».

5.1 Etrenne 1998

Voici le texte de l'étrenne du Recteur majeur pour 1998. Il s'inspire de la deuxième année de la préparation du Jubilé de l'an 2000.

Voici le texte :

NOUS AVONS ÉTÉ SAUVÉS,
MAIS C'EST EN ESPÉRANCE (Rm 8, 24).
REDÉCOUVRONS AVEC LES JEUNES
LA PRÉSENCE DE L'ESPRIT
DANS L'ÉGLISE ET DANS LE MONDE,
POUR VIVRE ET TRAVAILLER
AVEC CONFIANCE
DANS LA PERSPECTIVE DU ROYAUME.

5.2 Décret sur l'héroïcité des vertus de la Servante de Dieu Eusébie Palomino

Voici une traduction française (non officielle) du texte original latin du Décret sur l'héroïcité des vertus de la Servante de Dieu, Sr Eusébie Palomino, FMA, lu en la présence du Saint-Père en date du 17 décembre 1996. En vertu de ce décret, Sr Eusébie est déclarée Vénérable.

CONGRÉGATION POUR LES CAUSES DES SAINTS

HUELVA.

EN VUE DE LA BÉATIFICATION ET DE LA CANONISATION

DE LA SERVANTE DE DIEU

EUSÉBIE PALOMINO YENES

SŒUR PROFESSE
DE L'INSTITUT DES FILLES
DE MARIE AUXILIATRICE
(1899-1935)

DÉCRET SUR LES VERTUS

« Marie est *un exemple sublime de consécration parfaite*, par sa pleine appartenance à Dieu et par le don total d'elle-même. Choisie par le Seigneur, qui a voulu accomplir en elle le mystère de l'Incarnation, elle rappelle aux consacrés *la primauté de l'initiative de Dieu*. En même temps, ayant donné son assentiment à la Parole divine qui s'est faite chair en elle, Marie se situe comme *le modèle de l'accueil de la grâce* par la créature humaine » (JEAN PAUL II, Exhort. Apost. Post-synodale *Vita Consecrata*, 28 ; AAS, LXXXVIII, [1996], 401).

Disciple de Marie, dont elle fut la fervente dévote, Eusébie Palomino Yenes apprit fidèlement à vivre de sa consécration et à offrir sa vie au Christ, en collaborant avec lui, dans l'humilité et dans la vie cachée, pour sauver les âmes.

La Servante de Dieu naquit au village de *Cantalpino*, situé dans le diocèse de Salamanque, le 15 décembre 1899, d'Augustin Palomino Pérez et de Jeanne Yenes García, époux légitimes, vraiment pauvres des biens terrestres, mais riches de foi et de dignité humaine. Guidée par ses parents et la communauté paroissiale, elle commença à parcourir les voies de Dieu, à avoir confiance en la Providence et à aimer la prière. Elle ne participait que rarement aux jeux, mais elle s'appliquait à apprendre la doctrine chrétienne, si bien qu'en 1909 elle reçut la première Communion et, l'année suivante, la Confirmation. Pour contribuer à soutenir la famille, elle alla mendier du pain avec son père, puis travailla comme bonne d'enfants et domestique dans quelques familles, d'abord dans son village natal, puis à Salamanque où, en 1915, elle fut accueillie au collège des Filles de Marie Auxiliatrice. Elles l'admirent comme postulante à cause de son désir de la vie consacrée dans l'Institut. Après son noviciat à *Sarriá*, (province de Barcelone), elle émit la profession temporaire le 5 août 1924 et, peu de jours après, fut envoyée au collège de *Valverde del Camino*. Elle devrait y effectuer d'humbles tâches comme cuisinière, portière et assistante des filles du patronage. Fragile de corps, mais déjà grande en vertus, elle s'attira l'admiration de la communauté et des gens de l'endroit, et de tous ceux qui la connurent. Unie à Dieu, elle progressa sans cesse dans la sainteté, et suscita une admiration spéciale pour son humilité, la disponibilité avec laquelle elle se faisait toute à tous, sa simplicité, sa charité, son grand esprit de prière et de sacrifice, son ardeur pour le salut des âmes et l'éducation chrétienne des jeunes filles, son observance diligente de la Règle et des vœux religieux. Elle nourrit et répandit la dévotion aux Plaies et au Cœur de Jésus Christ, à l'Eucharistie et à la Vierge Marie, selon les recommandations de saint Louis-Marie Grignion de Monfort. En 1930, elle émit les vœux perpétuels. Comme l'Espagne était secouée par la guerre civile, la charité la poussa, avec le consentement de son confesseur, à s'offrir spontanément comme victime au Seigneur (en 1931) pour l'avènement du Règne de Jésus et de Marie et pour la paix de sa patrie tourmentée. Sa santé, qui n'avait jamais été florissante, commença à se dégrader. Pleinement soumise à la

volonté de Dieu, elle endura avec une force intérieure admirable et une grande joie des souffrances graves et nombreuses. Elle affronta saintement la mort le 10 février 1935, avec déjà une réputation de sainteté.

En 1982, l'évêque de Huelva, autorisé par le Saint-Siège selon le motu proprio *Sanctitatis clarior*, introduisit la cause de béatification et de canonisation et procéda au procès d'instruction, qui fut approuvé par la Congrégation pour les Causes des Saints dans un décret promulgué en date du 20 décembre 1985. La *Positio* une fois préparée, on enquêta sur l'exercice des vertus au degré héroïque de la part de la Servante de Dieu. Le 14 mai 1996 eut lieu, avec un résultat positif, le Congrès spécial des consulteurs théologiens. Ensuite les Pères cardinaux et les évêques, au cours de la session ordinaire du 13 novembre de la même année, Son Excellence André-Marie Erba, évêque de Velletri-Segni étant ponent de la cause, confirmèrent que la Servante de Dieu avait exercé au degré héroïque les vertus théologales, cardinales et celles qui lui sont connexes.

Le soussigné Propréfet ayant donc fait un rapport soigné de tout au Souverain Pontife Jean Paul II, Sa sainteté, accueillit et ratifia les votes de la Congrégation pour les Causes des Saints, et ordonna de rédiger le décret sur l'héroïcité des vertus de la Servante de Dieu.

Quand tout cela fut accompli comme il se devait, après avoir convoqué et réuni en sa présence le soussigné Propréfet Ponent de la cause et moi-même, Evêque Secrétaire de la Congrégation, et ceux qui doivent être habituellement convoqués, le Saint-Père a solennellement déclaré que *Preuve était faite des vertus théologales de foi, d'espérance et de charité tant envers Dieu qu'envers le prochain, ainsi que des vertus cardinales de prudence, de justice, de tempérance et de force, et des vertus qui leur sont annexes, pratiquées à un degré héroïque par la Servante de Dieu Eusébie Palomino Yenes, sœur professe de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, dans le cas et en vue de la finalité dont il s'agit* [c'est-à-dire en vue de la canonisation].

Il ordonna ensuite de publier le présent décret et de le conserver parmi les actes de la Congrégation pour les Causes des Saints.

Donné à Rome le 17 décembre de l'année du Seigneur 1996.

✠ ALBERTO BOVONE
Archevêque titulaire
de Césarée de Numidie
Propréfet

✠ EDOARDO NOWAK
Archevêque titulaire de Luni
Secrétaire

5.3 Nouvel évêque salésien

Mgr IRUDAYARAJ Joseph Anthony, évêque de Dharmapuri (Inde)

Le 1er mars 1997, l'Osservatore Romano publiait la nouvelle de la nomination du prêtre salésien *Joseph Anthony IRUDAYARAJ* comme évêque du diocèse de *DHARMAPURI* au sud de l'Inde, nouveau diocèse résultant de la division du diocèse de Salem.

Joseph Anthony Irudayaraj est né à Madras, capitale de l'Etat du Tamil-Nadu, le 4 octobre 1935 et est salésien depuis 1956, puisqu'il a émis sa première profession à Yercaud le 24/05/1956, à la fin de son année de noviciat.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il suit les cours de théologie à Madras, et est ordonné prêtre le 20 avril 1965. Il obtient par après un diplôme en spiritualité.

Dans son ministère éducatif et pastoral, les supérieurs lui confient diverses tâches de responsabilité. De 1975 à 1978, il est directeur de la maison « Don Bosco » de Vellore ; en 1979 il est envoyé, toujours comme directeur, à « Don Bosco » de Tirupattur, où il reste jusqu'en 1983, quand il est destiné à la direction du postnoviciat de Yercaud (1983-1989). De 1979 à 1989 il est encore conseiller provincial. En 1989, après ses six années de directorat, il est nommé curé de Madras-Ayanavaram. Depuis 1991 il était directeur de la maison de Madras-Broadway. C'est là que l'a rejoint sa nomination épiscopale.

5.4 Nomination pontificale

Le P. Raffaele FARINA, préfet de la Bibliothèque Vaticane

L'Osservatore Romano du 25 mai 1997 a publié la nouvelle de la nomination par le Saint-Père du prêtre salésien *Raffaele FARINA* comme *préfet de la Bibliothèque apostolique Vaticane.*

Du P. Raffaele Farina, qui termine deux triennats comme Recteur magnifique de l'Université pontificale salésienne, nous connaissons le curriculum salésien (cf. ACG 317, p. 60).

Né à Buonalbergo (Bénévent) le 24 septembre 1933, il est salésien depuis le 25 septembre 1949, lorsqu'il émet sa première profession à Portici-Bellavista (Naples), à la fin de son année de noviciat. Il est ordonné prêtre le 1er juillet 1958 à Turin-Crocetta, où il a fait ses études de théologie.

Docteur en philosophie et en histoire de l'Eglise, il est professeur pendant plusieurs années à l'Université pontificale salésienne avant d'en devenir le Recteur magnifique pour un premier sexennat, de 1977 à 1983. Il fut régulateur du 21e Cha-

pitre général et pendant un certain temps, directeur des Archives salésiennes centrales.

Le 16 février 1986, le P. Farina est nommé sous-secrétaire du « Conseil pontifical pour la culture », charge qu'il exercera jusqu'au début de 1992, lorsque – sur présentation du Recteur majeur, Grand Chancelier de l'Université – il sera nommé pour un nouveau triennat Recteur magnifique de l'UPS, puis confirmé pour un autre triennat en 1995.

Il est à présent appelé à un nouveau service pour le Saint-Siège.

5.5 Nomination du délégué central des Coopérateurs salésiens

Voici la lettre du Recteur majeur du 6 mai 1997 (prot. 97/0071), adressée au coordinateur général des Coopérateurs, le Professeur Roberto Lorenzini, aux consulteurs mondiaux et aux Coopérateurs et, pour information, aux Provinciaux salésiens, qui communique la nomination du nouveau délégué central des Coopérateurs, en la personne du P. ***Patrick Laws****.*

Très cher Robert Lorenzini,
Très chers consulteurs mondiaux,
Très chers Coopérateurs salésiens,
et, p. i., Révérends Pères Provinciaux,

Par cette lettre je désire remercier ceux qui ont fait parvenir leurs avis en vue du choix du nouveau délégué central pour les Coopérateurs, et vous annoncer que j'ai procédé à la nomination du Père **Patrick Laws** à cette charge.

Il remplacera le P. José Reinoso qui, après avoir travaillé à ce poste pendant dix ans, rentrera aux Philippines où, dans le passé, il a exercé ses dons de salésien et de prêtre dans diverses communautés de formation. Je désire lui faire parvenir mes remerciements pour le travail qu'il a accompli au cours de ces années où l'Association a connu une croissance non seulement en nombre, mais aussi en qualité.

Je remercie le Provincial d'Australie qui a mis le P. Patrick Laws à la disposition de l'Association des Coopérateurs. La Famille salésienne d'Australie le connaît bien et l'a fortement apprécié parce qu'il travaille depuis tout un temps dans ce secteur. Il mettra volontiers au service de l'Association son expérience et sa volonté pour développer le projet apostolique et spirituel de don Bosco. Je le confie à votre prière et à votre sympathie.

Que la solennité de Marie Auxiliatrice nous voie tous recueillis dans la prière pour qu'Elle nous aide à réaliser toujours le dessein de Dieu.

Fraternellement

P. JUAN E. VECCHI

5.6 Confrères défunts (1997 - 2e liste)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const.* 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS		ÂGE	PROV
E **ALCEDO Otoniel**	Lima	20.06.97	84	–
Pendant 5 ans Evêque auxiliaire de Chachapoyas, évêque pendant 8 ans puis archevêque pendant 13 ans d'Ayacucho (Pérou)				
L **AMERI Alfredo Andrea**	Rosario	02.03.97	90	ARO
L **ARCE Fabio**	Managua	16.04.97	68	CAM
L **BANDIERA Giuseppe**	Pietrasanta	07.04.97	88	ILT
P **BERTI Italo**	Rome	14.05.97	84	IRO
L **BERTOLO Carlo**	Ayagualo	15.05.97	85	CAM
P **BIUSO Salvatore**	Catane	30.04.97	89	ISI
P **BLANC Esteban**	Montevideo	29.04.97	89	URU
P **BORRINI Fermo**	Cuiabá	30.05.97	79	BCG
P **BOTTO Alessandro**	Turin	22.05.97	82	MOR
L **BRAGGION Mario**	Pordenone	23.05.97	82	IVE
P **BRESCIANI Antonio**	Quito	07.05.97	56	ECU
P **BUQUEN Maurice**	Saint-Brieuc	27.05.97	87	FPA
P **CAMMARATA Paolo**	Pedara	24.05.97	82	ISI
P **CAMPOS Geraldo Pompeu**	Belo Horizonte	03.06.97	80	BBH
Provincial pendant 6 ans				
L **CARATZU Diego**	Turin	01.04.97	90	ISA
P **CARPANESE Mario**	Boston	27.02.97	85	SUE
P **CERESA Pietro**	Turin	19.04.97	77	ICP
P **CLAVIJO Eusebio**	Montevideo	08.04.97	83	URU
L **COBO SANZ Jesús**	Santander	21.01.97	75	SBI
P **COLOMER PLANAS Josep**	Barcelone	14.06.97	63	SBA
L **CONCAS Daniele**	Lanusei	07.06.97	75	ISA
P **CORREA Angel María**	Quito	12.06.97	93	ECU
Provincial pendant 3 ans				
L **CUNNINGHAM Roger**	Macclesfield	20.04.97	85	GBR
P **DAL MASO Giovanni**	San Pedro (Californie)	06.04.97	86	SUO
P **DALKMANN Franz**	Essen	28.04.97	77	GEK
P **D'ANNA Vincenzo**	Santa Cruz	24.04.97	74	BOL
P **DELLA FERRERA Domenico**	Banpong	31.01.97	90	THA
P **DIEBELS Jacques**	Doetinchem (Hollande)	19.05.97	78	HAI
L **DIVINA Federico**	Negrar (Vérone)	23.04.97	84	IVO
P **DUQUE DOS REIS João**	Belo Horizonte	07.06.97	66	BBH
Provincial pendant 12 ans				
P **FANTIN Enrico**	Shillong	26.06.97	74	ING

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS		ÂGE	PROV
P **FERREIRA Theotônio**	São Gabriel da Cachoeira	05.06.97	99	BMA
P **FERRONATO Giordano**	Valence	20.05.97	86	VEN
L **FORTINI Luigi**	Turin	04.05.97	99	ICP
L **FRACASSO Pio**	Varazze	01.06.97	80	ICP
P **GALDIERI Giovanni**	Caserte	26.03.97	51	IME
P **GAGAN Stanisaw**	Kielce	23.05.97	67	PLS
P **GUEVARA PARDO Manuel Roberto**	Santa Fé de Bogotá	18.03.97	67	COB
P **HICKS Michael**	Limerick	22.03.97	80	IRL
P **IÑON Felipe Venisio**	San José (Misiones)	22.02.97	89	ARO
P **KALATHUVEETTIL Thomas**	Bangalore	02.04.97	50	INK
P **KÖNIGBAUER Ludwig**	Penzberg (Bavière)	25.06.97	85	GEM
P **LAURENDEAU Rémy**	Angers	09.04.97	81	FPA
P **LIMA José Eduardo**	Rosario	15.04.97	73	ARO
P **LOBO Joaquim**	Bombay (Inde)	29.06.97	63	AFE
P **LÓPEZ José Antonio**	Piura	02.04.97	57	PER
P **MANTEGAZZA Giovanni**	Tōkyō	23.05.97	82	GIA
P **MARSHALL Albert W.**	Oakland	16.05.97	58	SUO
P **MAZÉ Joseph**	Saint-Brieuc	21.05.97	84	FPA
P **MERINO Juan Carlos**	Córdoba	26.04.97	77	ACO
P **MOSTO Mario**	Lima	07.04.97	66	PER
P **MOTTA José**	Goiânia	22.06.97	71	BCG
P **MRÁZ Alojz**	Pezinok	19.05.97	78	SLK
P **NEARY Brendan**	Dublin	16.04.97	92	IRL
L **PERC Karel**	Trstenik	07.05.97	80	SLO
P **PERDOMO Fernando**	San Juan de Porto Rico	14.06.97	73	ANT
P **POLITI Salvatore**	Catane	02.05.97	85	ISI
P **REYNO Carlos Alberto**	Las Piedras	02.05.97	75	URU
L **ROTA Amilcare**	Côme	07.05.97	72	ILE
P **SHEEHY Patrick Joseph**	Calcutta	19.05.97	77	INC
P **SILVESTRE SANZ Francisco**	Alcoy	12.06.97	66	SVA
P **SLOBODA Stanislav**	Bratislava	17.05.97	76	SLK
P **TOIGO Antonio** *Provincial pendant 11 ans*	Turin	24.06.97	93	ICP
P **VINCK Piet**	Wilrijk	26.05.97	87	BEN